

# CANAL.

◆ N° 77 ◆ Juin 1999

LE MAGAZINE DE PANTIN

Appel du 19 juin

## 2000 et une danses



Dossier transports

Ecole souffle sur Pantin

Carnaval

Le parcours de la fête

Mairie

Le retour des adjoints

du 11 au 20 juin 1999

# COURRI

en Seine-Saint-Denis

8<sup>e</sup> festival du film court



BelleVille 99 • Photo de Sandrine Espilly

Pantin

Bagnolet > Blanc-Mesnil > Bobigny > Epinay > Romainville/Noisy-le-Sec > Saint-Denis

01 49 15 40 25



CINÉ 104  
VILLE DE PANTIN



# Juin

# 1999

## Courrier des lecteurs

Vos coups de gueule, vos coups de cœur

page 5

## Pantinoscope

- Le retour des adjoints page 6
- En direct avec Jacques Isabet page 7
- La Sécu déménage rue Hoche page 8
- Coup de chapeau au chef de gare de Pantin page 9
- Semaine de l'environnement page 10
- Les Relais 75 récoltent les vêtements page 12
- Bilan à l'école municipale des sports page 14
- Succès de l'année lecture à l'école Louis Aragon page 16
- Festival Côté Court : 8e édition avec Joseph Morder page 18
- Internet à tous prix page 19

## Dossier Transports

- Eole à Pantin fin août page 20
- Le Plan de déplacement urbain page 23
- Le dépôt Flandre page 24
- Table ronde page 29

## Evenement

2000 et une danses au CND le 19 juin

page 32

## Prise de vie

Le plan du carnaval du dimanche 6 juin

page 34

## Quartiers

- Courtillières : Le journal du collège Jean-Jaurès page 36
- Quatre-Chemin : Passions autour d'une future école page 38
- Centre : La 4e de Joliot-Curie à Florence page 40
- Haut-Pantin : Les artistes de la p'tite bouffe page 43

## Rétro

Du haut du campanile

page 45

## Vos petites annonces

page 46

## Pantino cérébral

page 47



**Canal** possède désormais une adresse  
email: écrivez nous à  
canalpantin@post.club-internet.fr

**CANAL**, le magazine de Pantin  
45, avenue du Général-Leclerc 93500 Pantin  
Adresse postale : Mairie 93507 Pantin Cedex  
Tél. : 01.49.15.40.36, Fax 01.49.15.41.95  
Directeur de la publication : Jacques Isabet  
Rédacteur en chef : Christian Ferrand  
Rédacteur en chef : Denis Locquet  
Secrétaire de rédaction : Laurent Dibos  
Journalistes : Sylvie Dellus, Pierre Gernez  
Collaborateurs : Eric Birmingham, Philippe Delorme, Patricia Follet, Caroline Gosse, Catherine Mercadier, Pascale Solana  
Maquettiste : Gérard Aimé  
Photographes : Gil Gueu, Jean-Michel Sicot, Daniel Rühl  
Photo de couverture : Philippe Fresnard  
Photogravure et impression : Maulde & Renou  
Nombre d'exemplaires : 30 000  
Diffusion : La Poste  
Régie publicitaire : 01.49.72.90.00

INVINCIR

VOTRE BILAN  
NUTRITIONNEL  
ET CORPOREL  
OFFERT  
SUR SIMPLE APPEL

**HYGIAFORM**  
CELLULITE-RELACHEMENT  
KILOS SUPERFLUS  
DECOUVREZ HYGIAFORM  
la seule méthode naturelle associant  
EQUILIBRAGE ALIMENTAIRE  
ET SOINS CORPORELS

**AMINCISSEMENT**  
ET REMISE EN FORME

ELECTROLIPOLYSE - DRAINAGE LYMPHATIQUE  
STIMULATION MUSCULAIRE - ULTRASONS

Vos Centres HYGIAFORM  
LE PRÉ ST GERVAIS (93310)  
19 rue André Joinneau  
**01 48 46 27 27**  
NOISY LE SEC (93130)  
9 rue Paul Verlaine  
**01 48 45 65 83**

**RETRouvez**  
**GEKIK PRESSING**  
★★★  
AU PRÉ SAINT-GERVAIS  
41 RUE ANDRÉ JOINEAU - 93310  
**TEL/FAX 01 48 91 40 61**  
NETTOYAGE A SEC EXCLUSIVEMENT SOIGNE  
RECOMMANDÉ POUR LES VÉTEMENTS  
DELICATS OU DE MARQUE

**SERVICE A DOMICILE**  
NOUS PRENONS ET LIVRONS  
VOS TAPIS-DOUBLE RIDEAUX-  
VOILAGES-COUETTES-  
COUVERTURE-HOUSES DE CANAPE-  
VÉTEMENTS  
**TEL. 01 42 08 08 42**

GEKIK PRESSING A PARIS  
2 RUE DAVID D'ANGERS 75019  
**TEL. 01 42 08 08 42**

**GEKIK - L'ENSEIGNE DE LA HAUTE QUALITÉ**

**Centre d'Esthétique Fontaine**

Epilation progressive définitive  
MAQUILLAGE SEMI-PERMANENT  
TATOUAGE  
Pose de faux ongles  
(Nouvelle technique venue des USA)  
Epilation cire - Amincissement - soin du visage

20, rue Gabrielle Josserand 93500 Pantin  
Métro 4 "Chemins Pantin" - 01 48 40 50 60

## RAMONAGE

Fumisterie

Tubage de conduit

Ventilation mécanique

Maintenance V.M.C.

QUALIFICATION QUALIBAT 5111 - 5212 - 5221 - 5311  
Entreprise RAMIER  
59, rue Schaeffer  
93300 Aubervilliers  
Tél. 01 48 33 29 30  
Fax. 01 48 33 61 20



En cas d'obsèques, le premier service à vous rendre, c'est de vous donner le choix des prix.

**POMPES FUNÈBRES GÉNÉRALES - MARBRERIE**

Jacques CHAPOTOT N° d'habilitation 97-93-085

Organisation d'obsèques, construction de caveaux, monuments, gravures, entretien de sépultures

82, avenue du  
Général Leclerc  
93500 Pantin  
Tél. : 01 48 45 00 10

## COURRIER

## CETTE PAGE EST À VOUS !

Vos coups de gueule, vos coups de cœur, cette rubrique est à vous. Envoyez votre courrier à Canal, Mairie de Pantin, 93507 Pantin. Signez, nous ne publions pas les lettres anonymes.

### Quelle solution pour le Kosovo ?

Devant mon poste de télévision, j'assiste impuissante et navrée à la guerre au Kosovo et je pense : "A quoi servent les politiques, les diplomates, l'ONU, les sommets, les stratégies, les conseillers, les leçons de l'histoire si c'est pour aboutir à cette situation : un pays à genoux, (la Serbie), un monstre toujours en place (Milosevic), un peuple en exode qui souffre dans sa chair et dans son âme (les Kosovars), toute une région déstabilisée (les Balkans) ? Les frappes de l'OTAN sont un échec mais j'ignore quelle est la bonne solution pour mettre un terme à la tragédie de cette fin de siècle.

Brigitte Abehassera, Pantin.

### Vaucanson ça démarre quand ?

Nous apprenons avec plaisir que le projet Vaucanson a été adopté. Peut-on savoir par votre magazine quand les travaux vont commencer et combien de temps ils vont durer ? Nous avons hâte d'être débarrassés d'une friche qui existe depuis plus de 10 ans et défigure le quartier. Nous espérons aussi un joli espace vert dont on surveillera la fréquentation.

M. et Mme Dayan, Pantin.

**Réponse :** Le projet est actuellement dans sa phase administrative. La maison de retraite sera le premier projet mis en route avant l'équipement pour jeunes handicapés. Les travaux pourraient commencer dans 8 à 10 mois selon le maire de Pantin.

### Du goudron sur les trottoirs

Dernièrement la chaussée a été regoudronnée rue du Pré-Saint-Gervais après une réfection du réseau d'eau. Pourquoi la mairie n'a-t-elle pas profité pour regoudronner le trottoir devant l'office du Tourisme, devant le n° 30 et devant le n° 14 de la même rue ? Cela fait des mois que les habitants du quartier réclament la réfection des trottoirs où l'on s'enfonce par temps de pluie et rien n'est fait ? Pourquoi ? Que font les services concernés ?

M. et Mme Lefèvre, Pantin

### Pour les sans-papiers

Nous sommes des milliers de citoyens à avoir officiellement assumé le parrainage républicain d'un ou plusieurs sans-papiers. Ce parrainage est un acte individuel qui nous engage dans le soutien de la régularisation de nos filleuls.

Mais c'est aussi : un geste qui entend traduire et accentuer l'évolution de l'opinion française (...) et surtout un engagement dans la réalité du monde actuel.

Régulariser les sans-papiers ce n'est pas ouvrir inconsidérément la France à cet appel d'air dénoncé conjointement par le Premier ministre et les conservateurs, pour ne pas parler de l'extrême droite. C'est enrichir la France du fruit de leur travail et de leur désir de citoyenneté. Au contraire, les expulser, c'est appauvrir encore plus leurs pays d'origine et favoriser l'immigration clandestine.

Aujourd'hui pourtant, le processus a rejeté près de la moitié des demandeurs ; 63.000 déboutés vont rejoindre dans la précarité et la souffrance de la clandestinité les milliers d'autres sans-papiers qui n'ont pas déposé

de demande de régularisation de peur d'être fichés par la police. Quant à la loi Chevènement du 11 mai 98, (dite loi Réséda) ses conditions très restrictives ne leur laissent que bien peu de chances. (...)

Et l'expérience nous enseigne que la souplesse recommandée par les circulaires de juin 97 et août 98 ont été largement dénaturées en arbitraire et en discrimination.

(...) Tout indique que le gouvernement a voulu susciter le plus grand nombre possible de demandes pour se permettre de présenter respectivement à sa majorité et à son opposition des chiffres "honorables" de régularisations et de rejets (...)

Ce sont des manœuvres profondément indignes d'un gouvernement de gauche (...) L'Italie vient de régulariser plus de 250.000 sans-papiers et l'Allemagne envisage la naturalisation de près de trois millions de Turcs et l'abandon du droit du sang au profit du droit du sol.

Dans certains pays, les travailleurs immigrés présents depuis plusieurs années ont le droit de vote aux élections locales. (...) Pourquoi pas en France ? Un travailleur immigré paie les mêmes impôts qu'un travailleur français. Il doit donc avoir les mêmes droits.

(...) Les élections européennes doivent être l'occasion d'affirmer notre exigence de voir régulariser tous les sans-papiers.

Nathalie Alliaume-Seri, Avenue Jean Loline.

### Sauvages

Tous les lundis matins, la rue du Pré-Saint-Gervais et les rues avoisinantes sont dans un état épouvantable car pendant le week-end, des "sauvages" il n'y a pas d'autres mots, déversent sur les trottoirs sacs-poubelle, vieux vêtements, appareils ménagers, matelas moisissus etc. D'autres "sauvages" laissent leurs chiens en liberté et les trottoirs sont, en plus des détritus, jonchés de déjections canines. Ce matin, une vieille dame a glissé et aurait pu se casser le col du fémur. Puisque la mairie ne fait pas de prévention et n'applique aucune sanction (...) au moins qu'elle nettoie sans que nous ayons, nous habitants et commerçants du quartier, à appeler à tour de rôle les services techniques. Tous les lundis matins, à la première heure, avant que les enfants n'ailent à l'école et les adultes au travail, les dépôts sauvages doivent être ramassés, les rues balayées et surtout lavées à grande eau à cause des déjections canines. Nous souhaitons que l'argent de nos impôts soit en priorité utilisé à assainir un environnement de plus en plus dégradé. 55 % des Pantinois ont manifesté ce souhait dans la coûteuse enquête Sofres. Qu'il en soit tenu compte par les élus.

Garcia, Dahan, T. da Silva, B. Jellal, Genest, P. Cramer, Assayag, Fournier, Kayat, M. Darmon, Laval, Philippe, Ton, J. Gauthier, Mohammad, Dayan, habitants des rues des Grilles, Vaucanson, Pré-Saint-Gervais, Nodier, 7 Arpents, Franklin.

### Les urnes

M. le maire, pourquoi n'avez-vous pas fait appel aux urnes ? Comme cela vous auriez été conforté "oui ou non" dans votre choix. Je demande une réponse par l'intermédiaire de notre journal Canal.

Une très très ancienne de Pantin qui attend toujours une belle maison de retraite pour y finir ses jours.

**Réponse :** voir le dossier de Canal n°76 sur les élections ainsi que les questions au maire de ce numéro. La maison de retraite sera la première construction de la Zac Vaucanson.

# PANTINOSCOPE

VIE MUNICIPALE

## Le retour des douze adjoints

Après la réélection de Jacques Isabet, jeudi 8 avril, les maires adjoints ont été réélus à leur tour lors du conseil du 6 mai dernier. Le maire a défini leur délégation et celle de plusieurs conseillers.



Urbanisme, Habitat et vie des Quartiers

Présenté par le groupe communiste et partenaires, **Rafaël Perez** a été élu premier adjoint : par 32 voix, 10 blancs et nuls. Guy Léger, qui ne se présentait pas, a recueilli une voix.



Finances

Présenté par le groupe socialiste et républicain, **Georges Pons** a été élu deuxième adjoint par 32 voix, 11 blancs et nuls.



Personnel

Présenté par le groupe communiste et partenaires, **Guy Léger** a été élu troisième adjoint par 33 voix, 10 blancs et nuls.



Petite enfance

Présenté par le groupe socialiste et républicain, **Jean-Paul Rey** a été élu quatrième adjoint par 32 voix, 11 blancs et nuls.



Economie solidaire

Présentée par Aimer Pantin, **Aline Archimbaud** a été élue cinquième adjoint par 31 voix, 12 blancs et nuls.



Travaux

Présentée par le groupe communiste et partenaires, **Henriette Azzola** a été élue sixième adjoint par 31 voix, 12 blancs et nuls.



Culture

Présentée par le groupe communiste et partenaires, **Danielle Bidard** a été élue septième adjoint par 33 voix et 10 blancs et nuls.



Enfance

Présentée par le groupe socialiste et républicain, **Martine Azam** a été élue huitième adjoint par 34 voix, 9 blancs nuls.



Projet de quartier des Courtilières

Présentée par le groupe communiste et partenaires, **Jacqueline Goldberger** a été élue neuvième adjoint par 33 voix, 10 blancs et nuls.



Sport

Présenté par le groupe socialiste et républicain, **Michel Théchi** a été élu dixième adjoint par 35 voix, 8 blancs et nuls.



Jeunesse

Deux candidates se sont présentées au poste de onzième adjoint : **Joëlle Pitkevicht** pour le groupe communiste et partenaires, et **Hélène Allain** au nom du Parti radical. Au premier tour, les deux candidates recueillaient 18 voix chacune, 7 blancs et nuls. Après une suspension de séance d'une demi-heure au cours de laquelle les élus de la majorité municipale se sont réunis, le deuxième tour de scrutin donnait les résultats suivants : **Joëlle Pitkevicht** : 32 voix, élue onzième adjoint ; **Hélène Allain**, 4 voix, 7 blanc et nuls.



Aménagement, environnement, prévention et sécurité.

Présenté par le groupe socialiste et républicain **Gérard Savat** a été élu douzième adjoint par 31 voix exprimées, 7 blancs nuls. Un bulletin s'est porté sur Michel Théchi tandis que les trois élus du Front National annonçaient qu'ils refusaient de voter. Un premier tour de scrutin a dû être recommandé, un bulletin de trop ayant été trouvé dans l'urne.

Le maire a par ailleurs confié plusieurs délégations aux conseillers municipaux : Michèle Metzger, santé, Patrick Ambroise, enseignement et vie scolaire, David Amsterdamer, commerce et artisanat, Antonio Goncalves, emploi, développement économique et formation professionnelle, Georges Rühl, commission communale de sécurité, André Dubreuil, vie associative, Sabino Patruno, logement et action sociale, Alain Sartori, suivi du projet Métafort, nouvelles technologies, Serge Ferretti, conseil consultatif des populations étrangères.

ÉLECTIONS

### Vote par procuration

Les prochaines élections européennes auront lieu le 13 juin. Si vous souhaitez voter par procuration, vous pouvez faire la démarche auprès du tribunal d'instance, 41 rue Delizy, ou du commissariat, 5-7 rue Victor Hugo.

Le tribunal est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h. Tel : 01.48.44.44.27

Le commissariat reçoit du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Tel : 01.48.45.05.35.

POLICE

### Le retour des hirondelles

Les Courtilières devraient bientôt expérimenter la police de proximité à vélo. 58 autres sites pilotes ont été retenus sur l'ensemble de la France pour tester cette nouvelle idée du ministère de l'Intérieur. Le projet est encore assez flou. On sait simplement qu'une brigade d'isoliers se déplaçant en VTT serait affectée aux Courtilières d'ici l'automne. Ces policiers devraient être plus proches des citoyens et assurer une présence renforcée.

COPROPRIÉTÉ

### Charges locatives

Les "Lundis de la copro" vous informeront régulièrement sur les droits et les devoirs liés à la copropriété. Ces rendez-vous sont organisés par la direction de l'Habitat de la mairie, en partenariat avec l'association ARCA. Le lundi 7 juin, le thème abordé sera : les impayés de charges. Rendez-vous à 18h30 à la maison de quartier des Quatre-chemins, 42 avenue Edouard Vaillant.

En direct

Avec **JACQUES ISABET**, maire de Pantin



## Associer les citoyens...

**L**es élections des adjoints, jeudi 6 mai se sont terminées par la reconduite de l'équipe sortante et le respect des équilibres au sein de la majorité municipale. Mais cela ne s'est pas passé sans difficultés ?

Tous les adjoints de gauche sortants ont été réélus. C'est donc positif en dépit d'une petite manœuvre de l'élu radicale et des élus socialistes pour tenter de priver le groupe communiste d'un siège de maire adjoint. Ce qui ne se justifiait absolument pas dans la mesure où ma réélection, le jeudi 8 avril, signifiait la reconduction de l'équipe municipale sortante selon les accords de 1995. De surcroît la mise en cause de Joëlle Pitkevicht n'était absolument pas justifiée compte tenu de la qualité de son travail municipal.

Cette manœuvre a encore permis au Front National de se manifester. Je le regrette vivement. Je souhaite qu'on tourne la page.

**Les six derniers mois ont-ils été du temps perdu ?**

Non, je ne le pense pas. Les problèmes politiques posés sont en effet de grande importance. Que les hommes politiques soient conduits à rester en place pour des périodes très longues ne me semble pas la meilleure des choses. Ils devraient prendre l'habitude de savoir laisser leur place. On ne pourra pas me reprocher d'avoir clairement posé le problème même si je regrette de n'avoir pas été suivi.

**Comment allez vous gérer la ville et avec qui ?**

Je compte gérer la ville avec les élus et les services municipaux en liaison avec les citoyens que je souhaite associer au maximum à la gestion des affaires qui les concernent.

**Mais dès septembre, la campagne des municipales de 2001 va commencer ?**

Moi je ne souhaite pas être en campagne. Il y a du pain sur la planche, du travail

enthousiasmant pour Pantin et les Pantinois comme j'ai eu l'occasion de le dire aux cadres des services que j'ai réunis récemment : l'installation du Centre national de la Danse, l'arrivée de Banlieues Bleues ou celle, encore en discussion d'une école d'architecture... Dans un autre domaine, la dévolution à la ville de Pantin des 870 logements de la Semidep aux Courtilières, aujourd'hui mal gérés par la ville de Paris. Et puis on va ouvrir la nouvelle bibliothèque des Quatre Chemins fin juin et l'inaugurer en septembre. L'aménagement du quartier Jean Jaurès, la construction de classes aux Quatre Chemins, les projets économiques des terrains de la Seita où des travaux vont commencer rue Courtois et rue Jean Nicot, l'agrandissement du parc Stalingrad, la montée en puissance des activités de l'entreprise Hermès, l'aménagement des terrains de la SNCF avec l'implantation de la rocade. Et puis les questions soulevées par l'enquête Sofres : celles de la sécurité et de la propriété auxquelles il nous faut répondre à notre niveau. La semaine de l'environnement donne le signe de nos volontés dans ce domaine, comme la journée sans voiture du 22 septembre prochain.

Et l'arrivée d'Eole est un événement d'une grande importance. Pantin est désormais à quelques minutes du centre de Paris. Voilà qui va contribuer au renouveau du centre ville.

Sans parler de l'inauguration du tribunal pour laquelle je souhaite la venue du garde des Sceaux, Mme Guigou, l'installation de la sécurité sociale rue Hoche, le déménagement du commissariat rue Cornet...

**Le travail ne manque pas...**

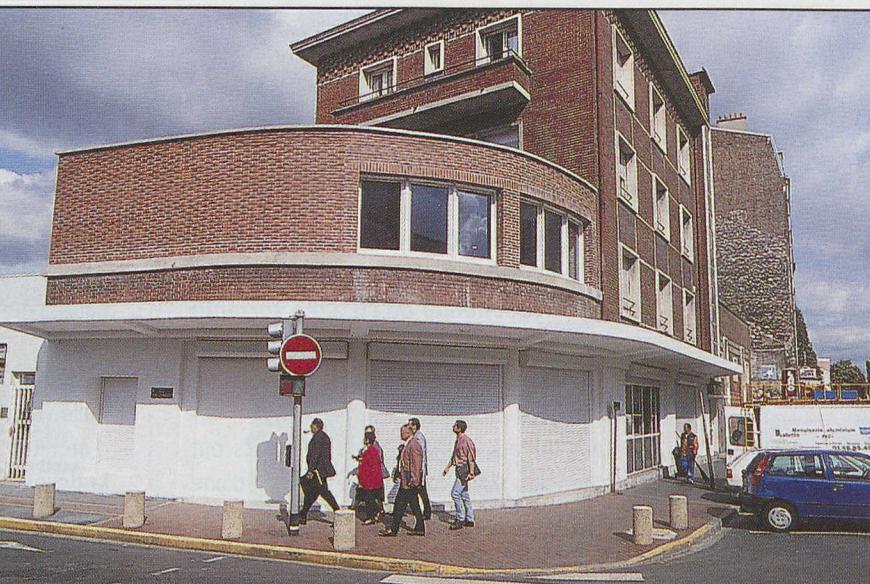
Non, en effet. Pantin est une ville qui bouge. Ce qui s'est passé avec ma réélection n'a pas empêché Pantin de continuer à bouger. J'ai continué à faire avancer les dossiers et je n'ai pas l'intention d'arrêter.

# PANTINOSCOPE

## ADMINISTRATION

### La Sécu s'installe au 49 rue Hoche

La caisse d'assurance maladie du centre-ville quitte le centre administratif à partir du lundi 14 juin. Pour les assurés, l'accueil dans les nouveaux locaux s'annonce beaucoup plus agréable.



Les nouveaux locaux occupent l'ancien immeuble d'EDF, entièrement réaménagé.

Semip (société d'économie mixte de la Ville) qui abrite les nouveaux bureaux de 700 m<sup>2</sup> de surface utile. Impossible de le rater : il est situé au coin de la rue Hoche et de la rue du

Congo, à moins de 100 mètres des anciens locaux. Le public — en moyenne 100 personnes par jour — devrait y gagner au change. Plus lumineux, le hall d'accueil affiche un joli dégradé de bleus, qui contraste avec la grisaille de l'ancien centre. Les deux hôtesses recevront les assurés dans des boxes plus "confidentiels", une pièce spéciale

Burlereaux, la directrice, qui précise que le déménagement n'entraînera aucun retard dans les paiements et que l'accueil sera assuré en continu. Le nouveau centre intégrera plus facilement le système informatique, qui règne désormais en maître à la Sécu. La quasi-totalité des pharmaciens du secteur, mais aussi des laboratoires, des kinés, des infirmières, sont reliés au centre par réseau. Avant la fin de l'année, la carte à puce Vitale doit remplacer les feuilles de soins en papier, chez les 70 médecins de Pantin, comme ailleurs. Quant au nombre de dossiers traités par le centre, il augmente régulièrement. En avril dernier, il a atteint le chiffre de 23 000.

Nouvelle adresse postale :

49 rue Hoche. Entrée du

public : 9 rue du Congo.

Ouvert de 8h30 à 17h, du

lundi au vendredi.

Attention, les numéros de télé-

phone changent, mais à l'heure où Canal était imprimé, ils n'étaient pas encore connus.

## Dates-limites à la CAF

Chaque année, la Caisse d'allocations familiales demande aux personnes qui bénéficient de ses services de remplir une déclaration de ressources. Ce document permet de calculer le montant des prestations auxquelles chacun a droit. Il doit impérativement être retourné à la CAF avant le 1er juillet, sinon les allocations seront supprimées à partir du 5 août 1999 (la limite avait été fixée au 15 mai pour les personnes qui touchent l'Aide personnalisée au logement). Pour vous aider à remplir la déclaration de ressources, un serveur vocal est à votre disposition au 08.36.67.50.00 (1,49 F la minute).

CAF de Seine-Saint-Denis :

01.49.35.49.99.

## SERVICE

### Précision

Assia Ykrelef, l'écrivain public de la mairie de Pantin, vous aide dans toutes vos démarches administratives. Elle reçoit uniquement sur rendez-vous : tous les jours de 9 h à 12h30 et de 14 h à 17 h, sauf les mardis et vendredis après-midi. Pour prendre rendez-vous : 01.49.15.40.00.

## EXPO

### Trouvez l'impasse

Pour son rendez-vous artistique de septembre, "Cherchez l'impasse" le samedi 25, la maison de quartier du Haut Pantin lance un appel à tous les artistes (peintres, sculpteurs, dessinateurs, etc.) en les invitant à prendre contact avec elle s'ils souhaitent exposer leurs œuvres.

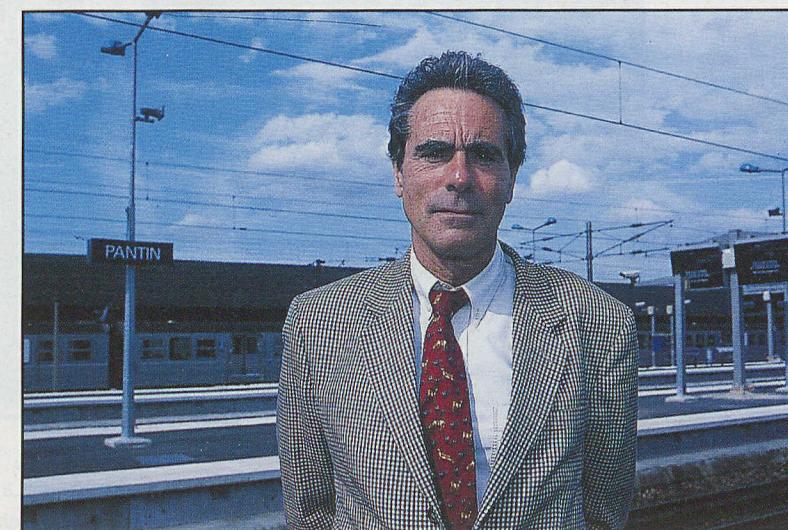
Maison de quartier du Haut Pantin : 01 49 15 45 24.

## ALLOCATIONS

### Coup de Chapeau

A FRANCIS PETHE

## Du chef de gare au chef d'établissement



### "Nous sommes prêts pour EOLE"

**N**ous serons prêts." A la rituelle question, l'homme répond de façon catégorique. De toute manière, Francis Pethe n'a plus le choix. La mise en service d'ÉOLE, son passage à Pantin, les nouveaux horaires et les modifications de parcours, il l'a prévu, façonné et organisé avec ses 440 collaborateurs et agents pour être à l'heure du progrès. Mais ce n'est que la partie émergée de l'iceberg, car l'arrivée d'ÉOLE ne se limite pas à des trains au look branché. Avec des hommes de terrain comme lui, la société nationale a mijoté un plan de bataille : rénovation et revitalisation des gares. "Avec ÉOLE, c'est l'humanisation des gares", indique le chef d'établissement qui couvre une quinzaine de stations depuis Pantin. "Après avoir rehaussé les quais pour des raisons pratiques et aménagé un nouveau mobilier (bancs, panneaux d'information, poubelles, etc.), on prolonge les heures d'ouvertures des gares. Du personnel a été embauché

pour accueillir et sécuriser nos clients, en un mot pour casser le sentiment d'insécurité." A l'heure actuelle, la gare pantinoise est ouverte de 5 heures à 21 h 45. Avec la ligne E du RER, il y aura du monde jusqu'à 1 h 30. "Certes, on cessera de vendre des billets à 21 heures, poursuit Francis Pethe, mais au-delà, deux agents SNCF resteront dans la structure pour accueillir et conseiller le public." Le domaine de compétence de ce chef d'établissement - "le chef de gare a disparu", glisse-t-il en souriant - couvre les infrastructures et les clientèles fret, région et grandes lignes. C'est aussi, chaque année, des milliers de gamins qui débarquent des trains ou des TGV spéciaux à Pantin pour aller au parc de La Villette. Enfin, lors des travaux d'ÉOLE, les centaines de milliers de tonnes de terre extirpées du sous-sol parisien ont transité par Pantin, sous sa responsabilité depuis son arrivée, il y a trois ans. Curieux hasard : en 1965, quand Francis Pethe a débuté sa carrière à la SNCF dans une petite gare de la Meuse, des milliers de tonnes de charbon de Lorraine passaient chaque jour sous ses yeux.

Pierre Gernez

## NOMINATION

### Un nouveau préfet

La préfecture de Seine-Saint-Denis vient de changer de patron. Préfet à Bobigny depuis 1997, Bernard Boucault est parti pour les cieux plus cléments de la région Midi-Pyrénées. Son remplaçant, Bernard Hagelsteen, a déjà été directeur de cabinet de deux préfets de 1975 à 1977 en Seine-Saint-Denis. Passé aux finances, cet homme de 51 ans



## PROJET

### La clinique réanimée

L'établissement médical, ex-clinique de la Résidence, 6, rue du 11 novembre 1918, va reprendre du service dans les prochains mois. Fermée depuis plus de deux ans, la clinique de la Résidence vient d'être mise en vente au prix de 2.560 000 F par la société IMMOBAIL. Soucieuse d'utiliser cet équipement dans un but social, la municipalité a été sollicitée par l'association "La Maison du Pain" pour un projet de création d'un centre de réadaptation et d'hébergement social destiné à accueillir des femmes seules en difficulté avec des

enfants à charge. Ce projet, soutenu par le Conseil général, a été confié à l'Aide sociale à l'enfance de Seine-Saint-Denis.

Crée il y a 20 ans, "La Maison du Pain" a déjà réalisé un établissement identique en 1985 en Seine et Marne. L'expérience concluante de cette association autour de l'insertion des familles, de l'accès à l'emploi et au logement, a encouragé les élus à se saisir de l'opportunité offerte par la vente de l'ancienne clinique pantinoise. A l'horizon 2000, des logements d'une, deux voire trois-

pièces, pourraient ouvrir leurs portes à des femmes seules avec des enfants, à Pantin, dans le but de les réinsérer et de leur venir en aide.

Approuvé par le conseil municipal du 8 mai, cette opération immobilière se traduira par l'achat de l'établissement par la ville avant sa revente à la société anonyme HLM FIAC, partenaire de "La Maison du Pain". Si depuis des années, plus aucun bébé ne naissait à Pantin à cause de la fermeture de la clinique La Résidence, des enfants pourraient y grandir dans un proche avenir.

# PANTINOSCOPE

## ECOLOGIE

### Le grand ménage de printemps

Tous les ans au mois de juin, une semaine est consacrée à l'environnement. Du 31 mai au 6 juin, venez découvrir la face propre et écologique de la ville.

L'écologie commence au coin de la rue. Lorsqu'un employé communal roule en voiture électrique, il contribue à sa manière à la défense de l'environnement. Pour vous en faire la démonstration, différentes manifestations sont organisées à Pantin du 31 mai au 6 juin. Elles tournent autour de quatre grands thèmes (les déchets, l'eau, l'électricité et la nature) et se dérouleront sur plusieurs sites à la fois.

Si vous ne savez pas comment vous débarrasser des piles usagées et des déchets toxiques (par exemple des huiles de vidange), vous pouvez les déposer dans des conteneurs spéciaux sur la place du marché de l'Eglise les 3 et 5 juin de 9 h à 13 h, ainsi que sur le parking de la salle Jacques Brel le samedi 5 juin de 14 h à 18 h. Les engins qui nettoient les rues de Pantin à grand coup de jets d'eau vous



#### Défendre l'environnement est un combat quotidien

intriguent ? Rendez-vous place du marché de l'Eglise le jeudi 3 et le samedi 5 de 9 h à 13 h. Une exposition expliquant les métiers de la voirie et la propreté se tiendra parallèlement à l'école Charles Auray le jeudi 3 de 8h30 à 11h30.

Si vous vous demandez où partent les eaux usées de Pantin, une visite (en surface) du chantier de réfection d'un égout, ave-

nue du 8 mai 1945, assouvirra votre curiosité. Rendez-vous sur place l'après-midi du jeudi 3. Vous pourrez également visionner des diapositives sur les réseaux d'assainissement, de 14 h à 16 h, à l'école Charles Auray.

#### ETAT-CIVIL AVRIL 1999

### Bienvenue les bébés

**Mardi 22 juin.** Promenade au jardin du Luxembourg à Paris : concert de musique et apiculture. Prix : 15 h. Départ de la mairie à 13 h.

**Mardi 29 juin.** Visite guidée du jardin et des serres d'Auteuil à Paris. Prix : 36 F.

#### Renseignements au CCAS :

01.49.15.41.40.

#### L'association "Les cheveux gris, les cheveux blancs dans le vent"

vous emmène en train à vapeur à travers la Seine et Marne. Déjeuner à St-Hérem. Prix : 190 F.

Rens. : 01.41.83.17.91.

## RETRAITÉS

### Les jardins d'Ile-de-France

Entre les jardins à la française, les forêts sauvages et les potagers disciplinés, les retraités auront l'occasion de prendre l'air.

**Mardi 1er juin.** Promenade au parc de la Courneuve. Prix : 15 F.

**Mardi 8 juin.** Balade dans les jardins du château de Versailles. Prix : 15 F.

**Mardi 15 juin.** Cueillette de fruits et légumes aux jardins de Rueil (77). Prix : 15 F.

**Jeudi 17 juin.** Découverte du pays d'Auge : visite du château de Vendeville et d'une fromagerie, déjeuner à Falaise. Prix : 210 F.

## PRATIQUE

### URGENCES

POLICE 17

POMPIERS 18

SAMU 15

ENFANCE MALTRAITÉE

119 (N° vert)

CENTRE ANTI-POISON

01.40.37.04.04

Hôpital Fernand-Widal

200, rue du Fg Saint-Denis

75010 Paris

MÉDICALES

Médecins de garde

01.48.32.15.15

S.O.S médecins

01.47.07.77.77 de 19 h à 8 h

Dimanches et jours fériés du samedi 12 h au lundi 8 h.

Hôpital Avicenne

125, route de Stalingrad

93000 Bobigny.

01.48.95.57.83

Hôpital Jean-Verdier

Avenue du 14-Juillet

93140 Bondy.

01.48.02.60.33

Hôpital Robert-Debré

48, bd Serrurier 75019

Paris. 01.40.03.22.73

DENTAIRES

Hôpital Salpêtrière

bd de l'Hôpital 75013 Paris

01.42.17.60.60.

PHARMACIES DE GARDE

La nuit : présentez-vous au

commissariat de police de

Pantin, muni de l'ordonnance

ou téléphonez au :

01.48.45.05.35.

Lundi 1er juin lundi de

Pentecôte : CHOUKROUN 79,

avenue Jean-Lolive Pantin

Dimanche 7 : HUYNH 55, rue

Hoche Pantin

Dimanche 14 : TORION et

VINEL 54, Rue André-Joineau

Le Pré St-Gervais

Dimanche 21 : CONTI 13,

avenue Jean-Jaurès Le Pré St-

Gervais

Dimanche 28 : NABET 33,

avenue Jean-Jaurès Le Pré St-

Gervais

Dimanche 5 juillet : BENA-

DIBA 62, rue André-Joineau Le

Pré St-Gervais

COMMISSARIAT DE PANTIN

01.48.45.05.35

GENDARMERIE

01.48.45.02.93

DÉPANNAGE EAU

01.49.15.28.00

DÉPANNAGE EDF

01.48.91.02.22

DÉPANNAGE GDF

01.48.91.76.22

### CULTES

CATHOLIQUE

Saint-Germain, messes domi-

nicales à 9 h et 11 h.

01.48.45.14.70

Sainte-Marthe, à 8 h 30,

10 h 30 et 18 h.

01.48.45.02.77

Tous-les-Saints Pantin

Bobigny, samedi 19 h et

dimanche 11 h.

01.48.37.48.55

PROTESTANT

Église réformée de France

01.48.45.18.57

ISRAËLITE

Synagogue, 8, rue Gambetta

01.48.44.39.14

DIVERS

Mairie

01.49.15.40.00

MISSION LOCALE POUR

L'EMPLOI DES 16-25 ANS

93000 Bobigny.

01.48.95.57.83

Hôpital Jean-Verdier

Avenue du 14-Juillet

93140 Bondy.

01.48.02.60.33

Hôpital Robert-Debré

48, bd Serrurier 75019

Paris. 01.40.03.22.73

DENTAIRES

Hôpital Salpêtrière

bd de l'Hôpital 75013 Paris

01.42.17.60.60.

PHARMACIES DE GARDE

La nuit : présentez-vous au

commissariat de police de

Pantin, muni de l'ordonnance

ou téléphonez au :

01.48.45.05.35.

Lundi 1er juin lundi de

Pentecôte : CHOUKROUN 79,

avenue Jean-Lolive Pantin

Dimanche 7 : HUYNH 55, rue

Hoche Pantin

Dimanche 14 : TORION et

VINEL 54, Rue André-Joineau

Le Pré St-Gervais

Dimanche 21 : CONTI 13,

avenue Jean-Jaurès Le Pré St-

Gervais

Dimanche 28 : NABET 33,

avenue Jean-Jaurès Le Pré St-

Gervais

Dimanche 5 juillet : BENA-

DIBA 62, rue André-Joineau Le

Pré St-Gervais

COMMISSARIAT DE PANTIN

01.48.45.05.35

GENDARMERIE

01.48.45.02.93

DÉPANNAGE EAU

01.49.15.28.00

DÉPANNAGE EDF

01.48.91.02.22

DÉPANNAGE GDF

01.48.91.76.22

## Cuisine

Par JEAN-MARC BOEGLI,  
chef pâtissier "Chez Henri"

# PANTIN FIN'OSCOPE

EMPLOI

## Le Relais 75 dévoué aux exclus

"Le relais" est une EBS, une Entreprise à But Social (ou socio-économique), à la fois tournée vers les publics en situation d'exclusion et insérée dans l'économie de marché.

Un concept encore à la recherche d'un statut juridique précis (l'Etat hésite encore entre le statut de société commerciale, de coopérative ouvrière ou d'association). Basés à Pantin depuis mars 1998 pour leur branche d'activité parisienne et en petite couronne, les Relais ont pour objectif principal de créer des emplois pour les exclus, "réservés prioritairement aux personnes ayant subi l'exclusion ou le chômage de longue durée et non la distribution de dividendes", précise leur brochure. Leur activité première est, dans la tradition des chiffonniers d'Emmaüs de l'abbé Pierre, liée à la récupération de vieux vêtements. Sur leurs conteneurs, où chacun peut venir déposer son obbole, les nippes dont on ne veut plus et qui encombrent les placards, on peut lire : "merci de vos dons : en faisant ce geste, vous avez créé l'emploi de Brigitte, Philippe etc. Le premier relais a été fondé en 1985 à Bruay-la-Buissière (Pas-de-Calais), avec l'aide de partenaires associatifs (Emmaüs, Coup de main, le Secours catholique...) et des centres d'action sociale des municipalités, des conseils généraux, du ministère du Travail et celui des Affaires sociales.



Près de 200 conteneurs sont répartis à Paris et quatre à Pantin

A l'origine, l'association visait l'importante population jeune échouée à la communauté Emmaüs-Artois. Depuis, elle peut se targuer d'avoir créé 644 emplois permanents avec neuf autres Relais. Les créations les plus récentes remontent au printemps dernier à Paris, avec le Relais 75 de Pantin et le Relais 10 à Troyes (Aube). Pierre Duponchel, le père des Relais raconte les difficultés de s'installer en région parisienne : "Nous avons commencé par faire du porte-à-porte pour collecter les vêtements, au cours d'opérations ponctuelles, comme nous procédons habituellement. Mais, dans les villes, les digicode freinent ce type d'opérations, et les gens sont bien souvent pudiques et réticents à donner de la main à la main".

Au Relais 75, l'idée est donc venue du conteneur. Chacun y dépose ce qu'il veut, quand il veut, dans l'anonymat, discrètement. Mais, à partir de là, un autre problème s'est posé. A Paris, il est interdit de placer ces conteneurs sur le domaine public en raison de l'application toujours en cours du plan

Vigipirate sur la capitale. "Nous sommes obligés de déposer sur le domaine privé. Il nous faut alors dénicher des emplacements, comme les entrées de HLM, d'églises ou encore l'abord de supermarchés ou de magasins qui nous donnent l'autorisation, avec comme garantie, la présence de gardiens qui peuvent garder un œil dessus", explique Pierre Duponchel.

### 150 tonnes de vêtements

Grâce à la générosité de certains propriétaires privés, le Relais 75 a ainsi réussi à déposer 150 à 200 conteneurs sur la capitale et quatre à Pantin (avenue Jean Jaurès et autour de l'Eglise, et deux autres aux Quatre Chemins, devant l'association Coup de main). Ces boîtes blanches sont relevées toutes les semaines. "Nous pouvons récolter jusqu'à 150 tonnes de vêtements par mois", confie Alain Avanzini, responsable du Relais 75, qui a pu engager ainsi neuf personnes en un an, et cinq "chauffeurs-rippers" chargés de ramasser les conteneurs chaque semaine. "Cinq autres

### ASSOCIATIONS

## Faire face à l'administratif

Les Boutiques des Associations, dont le but est de participer au développement des associations en leur apportant aides administratives, conseils et prise en charge de leur gestion, viennent de créer leur deuxième point d'accueil sur la capitale. Après la première du genre, créée en novembre 1998, cette deuxième boutique offre également un accueil par

La rubrique Entreprendre est assurée par Caroline Gosse  
Contact : 01.49.15.41.20

du classement et de la vente dans des boutiques des vêtements recueillis. Cinq mille tonnes de textiles sont récupérées par an dans l'ensemble des neuf Relais de France. Alain Avanzini détaille : "10 % de la collecte est revendu dans la soixantaine de nos boutiques en France sous l'étiquette "Dingue Fringue" (340, rue des Pyrénées dans le XXe, la seule sur Paris). Le prix des vêtements y a été fixé à 2 francs le kilo. 30 % sont revendus à l'export en Afrique (notamment au Mali) et en Amérique latine, où se créent également des boutiques et donc des emplois. 30 % encore sont envoyés dans des usines européennes pour recycler les fibres et en faire de la bourse (pour canapés, sièges de voitures etc.) 15 % sont transformés en chiffons d'essuyage que nous coupons nous-mêmes et vendons par balle directement aux utilisateurs (garagistes, vitriers etc). Reste 15 %, hélas, de déchets".

Les relais ont d'autres activités que la récolte de vêtements : la réhabilitation de logements vacants en logements sociaux, l'intérim social, ou encore, plus artistique, la composition de fleurs séchées.

des professionnels. Des experts-comptables, juristes et fiscalistes aident à remplir les formalités administratives urgentes, à monter des dossiers de financements ou à établir toutes les déclarations, contrats, embauches etc.

Boutique des Associations

est, 2/4, rue Haxo 75020

Paris

Tél : 0140303355

Tél : 01.48.32.44.25

DOMOTIQUE

## Un diplôme du futur



Photo de famille de la première promo à Batimation

Batimation Formation Institute, installé aux Diamants (41, rue Delizy), propose un cursus en alternance "Limotique-Domotique". Il s'agit d'un tout nouveau diplôme adapté aux nouvelles technologies employées aujourd'hui dans n'importe quel immeuble, bureau, magasin etc. "Il n'existe pas d'autre diplôme de ce type en France", se targue Françoise Garet, directrice de l'institut, qui explique, "qu'il a été conçu par des grosses entreprises françaises très demandeuses, comme Alcatel. Il s'agit de former des gestionnaires "globaux" du Bâtiment, comme des "supergardiens", susceptibles

### PROMOTION

## L'industrie et les jeunes

A l'initiative du Cercle de l'Industrie (fondé par Dominique Strauss-Kahn en 1993 et qui regroupe les 26 plus grosses entreprises françaises du secteur), les "Journées de l'Industrie" se déroulent les 18, 19 et 20 juin au Carrousel du Louvre à Paris. L'événement a pour but de promouvoir l'industrie en France notamment auprès des jeunes. Au programme le 18 : un forum réunit près de 1200 collégiens et lycéens de toutes les régions de France. Le 19 et 20 sont consacrées journées "portes ouvertes" sur les sites industriels de grandes, moyennes et petites entreprises.

### FORUM

### Qui décide de l'audition ?

C'est le juge : l'audition d'un mineur pour le juge n'est jamais obligatoire. Il n'est pas tenu de l'entendre personnellement. Très souvent, par exemple, dans le cadre d'un divorce, l'audition de l'enfant se fait par le biais de l'enquête sociale. Le juge peut décider d'office d'entendre un enfant mais l'enfant lui-même peut aussi le demander. Le juge peut dans ce cas refuser mais il doit motiver sa décision.

### Dans quelles conditions l'enfant est-il entendu ?

Il est entendu seul, avec un avocat ou la personne son choix. L'ordre des Avocats met en place pour cela une Antenne des Mineurs à laquelle l'enfant peut s'adresser pour avoir un Avocat. Renseignements à l'ordre des avocats du barreau de Bobigny au Tribunal de Grande Instance : 01 48 95 13 93

Propos recueillis par Pierre Gernez



## Vos droits

Par DIDIER SEBAN, avocat

## La parole de l'enfant

La Convention des Nations Unies signée à New York le 26 janvier 1990 a été ratifiée par la France par une loi du 2 juillet 1990 : elle consacre le droit à la parole de l'enfant mineur. Désormais, l'enfant capable de discernement peut être entendu dans toute procédure le concernant et il peut s'y faire accompagner par toute personne de son choix.

### Dans quels cas précis ?

La procédure doit représenter pour cet enfant un intérêt personnel, direct et certain. Il s'agit pour une large part des procédures liées à la séparation des parents dans la mesure où les conditions de vie de l'enfant sont modifiées. Désormais on peut envisager l'audition de l'enfant dans les procédures relatives à son état civil, sa filiation mais aussi lorsqu'il s'agit de ses relations avec ses grands parents ou même d'un désaccord parental sur l'établissement scolaire ou la religion. Lorsque le juge statue sur l'autorité des parents sur l'enfant, dans le cadre d'un divorce, il tient compte des sentiments exprimés par l'enfant mineur. Il faut savoir que le juge n'est pas obligé d'enterrer les souhaits de l'enfant. L'enfant peut être entendu aussi lorsqu'il est en danger : le juge des enfants peut alors prendre ce que l'on appelle des mesures éducatives. Ensuite, lorsque l'enfant a lui-même commis une infraction, il a droit dès sa mise en examen à l'assistance d'un avocat.

### Qui décide de l'audition ?

C'est le juge : l'audition d'un mineur pour le juge n'est jamais obligatoire. Il n'est pas tenu de l'entendre personnellement. Très souvent, par exemple, dans le cadre d'un divorce, l'audition de l'enfant se fait par le biais de l'enquête sociale. Le juge peut décider d'office d'entendre un enfant mais l'enfant lui-même peut aussi le demander. Le juge peut dans ce cas refuser mais il doit motiver sa décision.

### Dans quelles conditions l'enfant est-il entendu ?

Il est entendu seul, avec un avocat ou la personne son choix. L'ordre des Avocats met en place pour cela une Antenne des Mineurs à laquelle l'enfant peut s'adresser pour avoir un Avocat. Renseignements à l'ordre des avocats du barreau de Bobigny au Tribunal de Grande Instance : 01 48 95 13 93

# PANTIN SPORTS INNOVATION

## BILAN

### L'Emis s'affûte pour sa 2<sup>e</sup> saison

Rénovée l'an dernier, l'Ecole municipale d'initiation sportive (Emis) tire un bilan encourageant de ses options pédagogiques, mais constate une stagnation de ses effectifs. Un aménagement des paiements est à l'étude.

Contenu à garder, mais tarifs à revoir. Ainsi pourrait-on résumer le bilan de la nouvelle formule de l'école des sports. La vénérable institution pantinoise, rebaptisée l'an dernier Emis (Ecole municipale d'initiation sportive), affiche des résultats mitigés. Le plus mauvais point : une stagnation du nombre d'élèves, alors qu'un des objectifs de sa rénovation était justement de pouvoir accueillir plus d'enfants.

À en croire les protestations de nombreux parents lors des inscriptions, le principal responsable semble être la hausse des tarifs. Explication du directeur de l'Emis, Nicolas Naulin : "Si certaines personnes ont payé beaucoup plus cher, c'est surtout parce qu'on a recalculé leur quotient familial pour la première fois depuis deux ans." Selon lui, l'augmentation initiale était très mesurée, sauf pour les revenus

## VIOLENCE

### Expo et débat

"Sport et démocratie", c'est une expo conçue par le musée national des sports, présente à Pantin du 31 mai au 6 juin. Dans le hall de l'ancienne mairie, on pourra voir 50 panneaux sur les thèmes "espace de démocratie, une conquête populaire...". Le 31 mai, à 19 heures, un débat sur la violence est organisé par l'OSP (Office des sports de Pantin).

Rens. OSP : 01.49.15.41.20



En gym, comme dans d'autres sports, l'Emis facilite l'accès au club

les plus hauts, soit à peine 5 % des inscrits. Quoi qu'il en soit, le service des sports étudie des "réaménagements tarifaires", par exemple, un paiement en plusieurs fois, dont devraient bénéficier les parents dès la rentrée. De quoi doper un taux de fréquentation qui accuse même une légère diminution sur certains centres.

Sur ce chapitre aussi, "il faut relativiser", affirme le responsable, qui rappelle que, pour laisser la place aux autres, l'Emis a décidé de ne plus accueillir les collégiens, qui ont déjà 3 heures de cours d'EPS. Toute une tranche d'âge a donc été effacée des tablettes. Aux Courtilières, une autre cause a fait également chuter les effectifs. Dans un premier temps, les familles domiciliées sur le territoire de Bobigny n'ont pas pu s'inscrire à l'Emis, contrairement aux autres années. "Une autorisation exceptionnelle" a finalement été donnée par Michel Théchi, maire-adjoint aux sports de Pantin, qui a sollicité la mairie de Bobigny pour trouver une solution pour l'an prochain. "Le problème est que seule la moitié de ces enfants est revenue s'inscrire",

regrette le directeur de l'école des sports. Celui-ci estime la baisse de fréquentation globale à environ 4 %, si l'on tient compte de toutes ces corrections. Côté positif, la démarche pédagogique axée sur l'initiation et la découverte a bien fonctionné, Laurent Dibos

## EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE

### Vers un contrat éducatif local

Conseiller pédagogique en EPS (éducation physique et sportive) à l'inspection de l'Education nationale, Tony Cangan est depuis trois ans en poste dans la circonscription de Pantin-Le-Pré-Saint-Gervais. Il fait le point sur la collaboration entre les écoles primaires et la Ville, à la veille de la signature d'un contrat éducatif local.

**En quoi consiste le partenariat entre les écoles et la mairie au niveau du sport ?**

**Tony Cangan** : D'abord une précision importante : nous ne parlons pas de sport, mais d'EPS, c'est-à-dire d'éducation, d'éveil, d'épanouissement. La manière de pratiquer dans l'école est complètement différente de celle d'un club. Avec

de l'enfant) resteront la règle à l'Emis l'année prochaine. Le nombre de séances est donc maintenu à deux maximum par semaine. A noter : les maternelles (- de 6 ans) pourront pratiquer deux activités, l'une aquatique et l'autre terrestre, ce qui leur était fermé la saison dernière. Parmi les nouveautés en projet pour la rentrée : la possibilité de grouper ses deux activités le mercredi matin, du type multisport et piscine, par exemple. L'Emis pourrait aussi proposer aux parents une activité sportive dans le cadre du centre de loisirs.

Autre motif de satisfaction : la collaboration accrue avec les clubs locaux, axe important de la rénovation de l'école des sports. Avec des entraîneurs communs et des réductions de cotisation, la transition de l'Emis aux clubs se déroule désormais en douceur en rugby, tennis, natation, gym et volley.

Laurent Dibos

de nouveaux partenariats pour mieux préparer les enfants avant la course. La même démarche est en projet pour la gymnastique. Pour la natation, les écoliers du CE1 au CM1 ont depuis longtemps une heure de piscine par semaine, encadrée par des éducateurs de la Ville. A Pantin, comme d'ailleurs au niveau départemental, nous voulons maintenant dépasser le simple fait d'approvisionner l'eau. Notre objectif est que 100 % des enfants sachent nager en entrant en 6e. Tous ces projets sportifs entrent dans le Contrat éducatif local actuellement en cours de discussion, qui touchera aussi les activités culturelles.

## AGENDA

### GYM

Gymnase Maurice Baquet  
Dimanche 30 mai, de 8h à 20h.

Marathon Fitness  
Dimanche 6 juin, de 7h30 à 20h. Compétition Emulation et coupe J-J Rousseau.  
Vendredi 25 juin, de 13h à 24h. Fête de la gym.

### KARATÉ

Gymnase Maurice Baquet  
Samedi 12 juin, de 14h à 19h. Coupe du samouraï.

### FOOT

Stade Charles Auray  
Dimanche 30 mai, 15h. Seniors 1 CMS Pantin/Epainy  
Dimanche 6 juin, 15h. Seniors 1 CMS Pantin/Lusitania

## PÉTANQUE

### Triplettes amicales

L'ambiance de la Nuit de la pétanque s'annonce particulièrement conviviale cette année. Le club a voulu favoriser le côté populaire de ce rendez-vous traditionnel, aussi appelé "Challenge Georges Rühl", en l'honneur de son fondateur.

Finie le concours ouvert aux "professionnels" avides de primes, qui ne font pas toujours régner le meilleur esprit sportif autour du cochonnet. La manifestation est réservée aux Pantinois et à leurs amis, avec une limitation de 2 licenciés pétanque par triplette. Toutes les équipes s'affrontent dans une compétition unique. Un 2e concours sera néanmoins organisé pour les malchanceux du premier.

Les inscriptions se font directement sur le terrain, de 19h à 20h15. "Jet du but" à 20h30. L'engagement est de 50 F par triplette. Pas d'argent à gagner donc, mais plein de lots (coupons, boules de compétition...) pour les meilleurs, à partir des 1/4 de finalistes. Boissons, sandwichs, grillades sur place.

**Nuit de la pétanque : vendredi 4 juin, de 20h30 à l'aube. Stade Charles Auray. Contact CMS pétanque : 01.48.46.45.20.**



Tirer ou pointer, l'éternelle question

## BOULES LYONNAISE

Boule de l'Entente FFSB  
Boule de l'Entente FFSB  
Boule de l'Entente FFSB

**BASKET**  
Gymnases Hasenfratz et Rey Golliet.  
Samedi 19 (12h- 19h) et dimanche 20 juin (7h-22h). Tournoi annuel Jeunes et Adultes.

### TIR A L'ARC

les 29 et 30 mai. Qualificatif championnat de France et championnat départemental du 93.

## Santé

Par Dr GÉRARD CHIRIO, généraliste au CMS Ténine



**Qu'est-ce que l'hypertension artérielle et quelle en est la cause ?**

L'hypertension correspond à l'augmentation de la pression du flux sanguin dans les artères. Elle est due à un durcissement de ces artères.

**A quoi correspondent les deux chiffres lorsqu'on mesure la tension ?**

Le premier chiffre correspond à la pression maximum, dite systolique, prise au moment où le sang appuie sur l'artère. Le deuxième chiffre correspond à la pression minimum, dite diastolique, prise au moment où le sang ne passe plus.

- Quelles sont les valeurs considérées comme normales ? On estime qu'au-dessus de 14.8, la pression artérielle est élevée. Au-delà de 17.9, on est en présence d'une hypertension grave. Aujourd'hui, nous avons tendance à être de plus en plus exigeants sur ces critères.

**Quels sont ces risques ?**

Un patient hypertendu risque un accident vasculaire cérébral (par exemple, une hémorragie cérébrale) ou un incident cardiaque. D'une manière générale, les conséquences principales sont vasculaires et elles peuvent atteindre les organes nobles comme le cerveau, le cœur, les reins ou les yeux.

**A quel âge doit-on surveiller sa tension ?**

Il n'y a pas d'âge. L'hypertension existe chez le sujet jeune, et même chez l'enfant où elle est le signe de maladies rares. Il faut donc surveiller sa tension régulièrement.

**Faut-il être particulièrement vigilant à certains moments ?**

L'hypertension induit un risque pour la maman et le bébé pendant la fin de la grossesse et au cours de l'accouchement. Il faut également se surveiller lorsqu'on est sédentaire et qu'on n'a pas d'activité physique suffisante.

**Comment se traite l'hypertension ?**

Il existe plusieurs grandes familles de médicaments utilisés seuls ou combinés. Ces traitements sont efficaces et, en principe, donnés à vie. Par ailleurs, nous disposons depuis peu de la MAPA (mesure automatisée de la pression artérielle) qui permet d'effectuer des mesures sur 24 h. La personne porte un brassard de tension qui se gonfle régulièrement et automatiquement. Cela nous permet d'enregistrer les variations au cours du jour et de la nuit. Nous pouvons voir, par exemple, si cette personne est particulièrement sensible au stress. La MAPA nous aide à établir un diagnostic et à adapter le traitement. Beaucoup de gens devraient en profiter dans les années qui viennent.

## 23 livres à dévorer entre copains

L'opération "Prête-moi ton livre" a remporté un gros succès auprès de 25 classes de CM1 et de CM2. A cette occasion, les enfants ont montré des talents de critiques littéraires.

"Je veux dire que ce livre est très bien et que je le veux chez moi". Nina, élève en CM1 à l'école Aragon, a beaucoup aimé "Le lys et le basilic" de Jocelyne Laabi. En revanche, Sabine, qui étudie en CM2 à Henri Wallon, a franchement détesté "Les gens de Schilda" d'Erich Kastner. "Ce que ce livre m'a fait : rien", écrit-elle d'une formule rageuse dans son carnet de lecture.

25 classes de CM1 et de CM2 ont profité tout au long de l'année de l'opération "Prête-moi ton livre", lancée par les bibliothèques de Pantin avec le soutien du service culturel et le financement du Contrat-ville. Sur une liste de 23 titres, les instituteurs qui souhaitaient participer ont choisi 10 livres. Chacun a organisé la suite des événements à sa manière. A Henri Wallon, Jean-Christophe



Les enfants ont échangé avec les bibliothécaires

Rey a décidé de rester en retrait. Pas de devoirs de classe, pas d'interrogation écrite. "J'ai voulu préserver le côté magique de la lecture, privilégier le plaisir de lire". Les élèves de son CM1 se sont immédiatement emparés des dix titres. Chacun en a deux en moyenne. Au mois d'avril, une petite fille entamait son neuvième bouquin. Sur un grand tableau, les enfants ont soigneusement consigné leurs impressions à l'aide de pictogrammes. A chaque livre correspond une critique personnelle illustrée par un visage souriant, fâché, étonné ou indifférent.

### CONSERVATOIRE

## Fin de saison à l'ENM

En juin, l'Ecole nationale de musique vous donne une série de rendez-vous à ne pas manquer. Des concerts d'élèves auront lieu les 2 et 10 juin à l'auditorium, à 19 h. Anne Debaecker et Philippe Giselman vous invitent à écouter du jazz le 11 juin à l'auditorium, à 19h30. L'atelier Madrigal se produira, sous la

houlette de Jean-Louis Dumoulin, à la maison de quartier des Courtilières le 16 juin, à 20 h. Il donnera un second concert à l'auditorium de l'ENM le 28 juin, à 20 h. Les élèves du studio d'électroacoustique vous feront découvrir des sons nouveaux à l'auditorium, le 26 juin à 20h30 et le 27 juin à 17 h. Enfin, l'ensemble de l'ENM terminera la saison en beauté en donnant un méga-concert le 25 juin à 20h30, à la salle Jacques Brel.

La rubrique Culture est assurée par Sylvie Dellus  
Contact : 01.49.15.48.13

évoque le racisme en racontant l'histoire d'une famille de rapatriés d'Algérie. "Le kidnapping de la cafetière" de Kay Saari parle de solidarité en relatant l'histoire loufoque d'objets abandonnés dans une décharge. Enfin, "Histoire de la mouette et du chat qui lui apprend à voler" de Luis Sepulveda est une fable philosophique qui a emballé les lecteurs.

Pour l'occasion, des échanges se sont créés entre les élèves et les bibliothécaires. Ces dernières se sont rendues dans les classes pour présenter les livres. Empruntant le

### PLANCHES

## Du rire aux Théâtr'ucs

L'édition 99 des Théâtr'ucs met en avant deux dramaturges radicalement différents : William Shakespeare et Nathalie Sarraute. "Beaucoup de bruit pour rien" et "Le mensonge" ont pourtant le rire en commun, selon Ghislaine Dumont, la responsable du Théâtre-Ecole. La pièce de Shakespeare, mise en scène par Agnès Delume, est une comédie : une succession de crises et d'intrigues familiales met en péril deux couples d'amoureux. Heureusement, l'histoire se termine, de manière très romantique, par un mariage. Et voilà pourquoi... "Beaucoup de bruit pour rien". Nathalie Sarraute a une réputation d'auteur "intello". Pourtant, Ghislaine Dumont qualifie "Le mensonge" de texte "drôle, corrosif et percutant" et définit cette pièce contemporaine de "théâtre de l'absurde et du rire". Dans la mise en scène de Richard

Aubry, les personnages jouent en permanence entre mensonge et vérité. Une véritable partie de cache-cache qui offre plusieurs niveaux de lecture.

Parmi les adolescents qui fréquentent le Théâtre-école se cache peut-être un futur Shakespeare, une nouvelle Sarraute. Pour les Théâtr'ucs, un groupe de 11-16 ans a écrit "C'est ça la vie ?", une succession de scènes de la vie quotidienne dans laquelle ils expriment leurs émotions, leurs opinions, leurs rires et



Répétition du "Mensonge" aux Théâtr'ucs.

### ENFANTS

## Lire sur papier-tissus

En janvier dernier, une quinzaine de femmes travaillant professionnellement avec des enfants se sont mises à la couture. L'idée est partie des bibliothécaires de Pantin, en relation avec le service culturel. Sous la houlette de Anna Andreadis, une artiste qui réalise de superbes livres en tissu, ces femmes ont essayé de créer leur propre ouvrage (v. Canal novembre 1998). Leurs œuvres, déjà exposées à la bibliothèque Romain Rolland, seront montrées à Elsa Triolet tout au long du mois de juin. A coup de ciseaux, ces assistantes maternelles ont taillé des livres dans des tissus de toutes sortes. Joëlle Allali a choisi des matières plastifiées et du tissu éponge aux couleurs vives. Les deux enfants de trois ans qu'elle garde tous les jours ont adoré le résultat. Joëlle, toute fière, ne se connaît pas de tels talents : "Même une débutante peut facilement réaliser un livre en tissu sur un modèle courant de machine à coudre". Jeannette

### SPECTACLES

En juin, toutes les structures culturelles de Pantin présentent leur spectacle de fin d'année, salle Jacques Brel. L'atelier d'expression corporelle animé par Evelyne Elbaz entre en piste le 12 juin à 20h. L'Harmonie municipale investira à son tour la scène le 22 juin à 20h30. Le week-end du 19 et 20 juin est réservé au Centre de danse contemporaine. Les adultes vous proposent leurs "Paroles de danseurs" (samedi à 20h30 et dimanche à 18 h). De leur côté, les enfants s'élancent "Tous en scène" le dimanche à 14h30.

### DANSE

"Do Kamissa ou la femme-buffle", le spectacle du chorégraphe et danseur pantinois Pier Ndoumbe, reprend au Sudden Théâtre à Paris, en juin. La danse afro-contemporaine, les percussions, les chants à capella et la poésie servent cette légende malienne. Do Kamissa, princesse mandingue, dispense ses bienfaits le jour et se transforme en buffle-tueur la nuit. Le thème du double est la véritable toile de fond de ce "Dr Jekyll et mister Hyde" à la mode africaine.

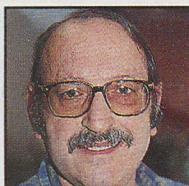
"Do Kamissa" au Sudden Théâtre, 14 rue Ste Isaure 75018 Paris, du 1er au 24 juin. Rés. : 01.48.46.64.21. Tarif normal : 80 F. Bientôt la fin de l'année

### LES BONNES ADRESSES

**Service culturel**  
84-88, avenue du Général-Leclerc Tél. : 01.49.15.41.70  
**Bibliothèques**  
• Elsa-Triolet : 102, avenue Jean-Lolive  
Tél. : 01.49.15.45.04  
• Romain-Rolland : rue Édouard-Renard prolongée  
Tél. : 01.49.15.45.44  
• Jules Verne : 130, avenue Jean Jaurès  
Tél. : 01.49.15.45.20  
**École nationale de musique**  
2, rue Sadi-Carnot  
Tél. : 01.49.15.40.23  
**Salle Jacques-Brel**  
42, avenue Édouard-Vaillant

## Jardinage

Par PIERRE BRUGE, fleuriste



## Vos plantes aromatiques



La ciboulette, la menthe et le basilic (à petites ou à grandes feuilles), le cerfeuil, le persil, le thym et le laurier sont vendus en godets chez les fleuristes et en jardineries. Leur culture est très simple, comme nous l'explique Pierre Brûge : "Ces espèces peuvent être semées, mais il est préférable de les acheter en godets car les plants sont plus faciles à cultiver. Elles réclament une exposition en plein soleil. Elles poussent très bien sur un balcon, dans des potiches en terre cuite à fond percé. Il est important, en effet, que la terre soit bien drainée afin que l'eau circule facilement. Plantez-les dans une terre de jardin assez légère et arrosez tous les jours. (Certaines revues spécialisées recommandent un sol sec pour le romarin, le laurier, le thym, etc ; un sol frais pour le basilic, le cerfeuil, la ciboulette, la menthe, etc ; NDLR)

Par ailleurs, vous pouvez arranger une sorte de parterre de plantes aromatiques dans un coin de balcon. Agrémentez-le, par exemple, avec des fraisiers qui prolifèrent et reviennent d'une année sur l'autre ou avec des plantes de petites tomates olives qui conviennent bien sur un balcon. Il suffit de tuteurer chaque plant, d'arroser tous les jours et d'assurer un bon drainage. Vous garderez vos plants de tomates jusqu'à l'hiver".

"Au Pierrot fleuri" : 162 avenue Jean Jaurès.  
Tel : 01.48.45.05.92.

# PANTIN INOSCOPÉ

CINÉMA

FESTIVAL COTÉ COURT

## Joseph Morder : « Chaque film a sa durée »

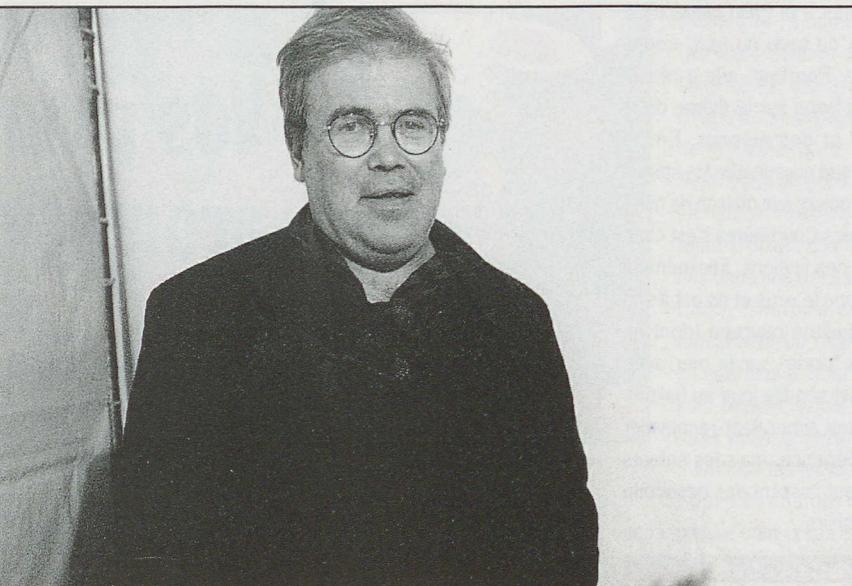
Joseph Morder est, cette année, l'invité vedette de Côté Court ; le réalisateur a plus de 500 films à son actif. Il sera présent aux débats du festival. Entretien.

Alain Cavalier a dit de vous que vous n'étiez ni un metteur en scène, ni un cinéaste, mais un "filmeur", que pensez-vous de ces propos ?

Je le prend bien, parce que je sais que c'est un compliment. "Filmeur" est un terme qui correspond, je pense, à quelqu'un qui réalise quelque chose de plus profond, qui va au-delà d'une mise en scène et qui va plus loin que le travail d'un simple cinéaste. Je crois que Cavalier me définit aussi ainsi parce que je filme beaucoup en super huit. Et quand je choisis ce format-là, c'est toujours moi qui suis derrière la caméra.

**Justement, pourquoi ce choix d'utiliser du super huit ?**

Pour deux raisons : l'une est économique, l'autre est esthétique. D'abord, le super huit est moins cher que la vidéo. Et comme je filme ce que j'appelle mon journal - j'ai fait des prises quasi quotidiennes, comme un journal intime - il me fallait un support souple mais moins coûteux que la vidéo donc. Vous allez me rétorquer que le 16 est encore moins cher. Je vous répondrais qu'il est moins beau au niveau du rendu. Et puis le super huit n'est pas gratuit non plus ; cela me contraint à une certaine discipline. Je tente de faire le moins de chutes possibles. Cela me force à être plus clair par rapport à ce que



**Morder tourne quotidiennement, en Super huit, une sorte de journal intime**

je veux faire.

**Vous avez tourné plus de 500 films, beaucoup de courts : est-ce qu'il représente un format idéal ?**

Non, pas nécessairement. Tous les formats me conviennent en fait. Ce que j'aime c'est alterner la réalisation de longs, de courts, de fiction, de documentaires, de pages de journal etc. Je considère surtout que chaque film possède sa propre durée, parce que chaque durée a sa propre raison d'être. Certes, un court a moins de chance d'être projeté et du coup d'être vu. Mais pourquoi vouloir rallonger quelque chose qui est fini en soi ? Ce que j'apprécie dans le court c'est qu'il vous oblige encore une fois à une excellente discipline. Il vous pousse à aller à l'essentiel, droit au but, à faire des choix radicaux. Il est plus difficile à réaliser, mais il est aussi beaucoup plus exaltant je crois.

**Vous faites un peu de vos films votre vie et de votre vie vos film. Les autres sujets ne vous intéressent pas ?**

Je ne pense pas être narcissique. J'ai fait des fictions qui

brut", comme on parle d'"art brut". Il y a tellement de catégorie dans lesquels les gens veulent vous faire rentrer.

On me dit "ethnologue" aussi. Mais, si vous me voyez travailler... il n'y a pas plus maniaque que moi. L'impression de naturel est souvent bien trompeuse et cache tellement d'artifices. Afin de donner plus de sens à un personnage, je m'applique et fournis un énorme travail préalable. Je bouscule beaucoup mes comédiens. J'ai très peur des catégories. Quand on me demande, je dis que "je fais des films", comme un artisan fait des meubles.

• Joseph Morder est né en 1949 à Port-of-Spain (Trinidad et Tobago). Il a grandi en Equateur, pour arriver à Paris depuis 1962. Il a fait ses études au conservatoire libre du Cinéma français (CICF).

### PROGRAMME

## Le programme de Côté court

Du 11 au 20 juin, le ciné 104 propose à nouveau aux Pantinosis de vivre à l'heure du court métrage. Côté court présente notamment une trentaine de films français en compétition parmi lesquels on trouvera les futurs grands de demain. Outre les dotations (de 20.000 à 40.000 francs) les lauréats peuvent obtenir une aide du Conseil général (130.000F) pour leur prochain film.

**La compétition nationale** : la sélection, parmi les 350 courts métrages proposés au comité de sélection, est répartie en six programmes, soit cinq films à voir par jour (compter 1h30 par programme). Sept prix sont décernés par trois jurys composés de professionnels, de journalistes et du public. Remise des

prix : le dimanche 20 juin à 15H00, avec une reprise des films primés.

**Le Panorama français** : une vingtaine d'œuvres françaises réparties en 5 programmes (fiction, mais aussi documentaires, films d'animation ou expérimentaux).

**L'Europe en court** : un tour d'horizon de la production des autres pays européens, soit 25 films en mini-compétition sur 4 programmes.

**La Nuit du Court** (vendredi 18 à 22H00) sera consacrée cette année à la comédie française (années 30 autour de Fernandel, Romaine d'Agnès Obadia, des courts métrages de Godard, Rohmer et Moullet). Le petit déjeuner est offert.

**Pour tous renseignements :** Ciné 104 au 01 49 15 40 25

La rubrique Cinéma est assurée par Caroline Gosse  
Contact : 01.49.15.41.20

FESTIVAL

## La Villette fête le jazz

400 musiciens, 50 concerts. La Villette vous offre, du 24 juin au 4 juillet, une véritable orgie de jazz. Avec un seul et même ticket, vous pouvez déambuler d'une scène à l'autre, entre la Cité de la musique, la Grande Halle et le Conservatoire. Duke Ellington (dont on fête le centième anniversaire de la naissance) et George Gershwin seront en fait les deux véritables vedettes de ce grand rassemblement. Un hommage leur sera rendu par les plus grands jazzmen du moment : Wynton Marsalis ("Ellington at 1.00" le 26 juin), Martial Solal ("le Dodecaband joue Ellington", le 27 juin), David Murray ("The obscure works of Duke Ellington" le 1er juillet) et Herbie Hancock ("Gershwin project", le 4 juillet).

Les Italiens seront également largement représentés avec, en tête de la délégation, l'Italian Instabile Orchestra, suivi de l'Italian Banda et de Gianluigi Trovesi Nonet. On assistera par ailleurs à quelques mélanges étonnantes et détonants ; par exemple, la rencontre entre John McLaughlin et la musique indienne ("Remember Shakti", le 24 juin), ou encore le rapprochement entre Jean-Marc Padovani et l'orchestre "Jazz Angkor" de Phnom Penh (le 1er juillet). Certaines formations donneront des concerts gratuits, notamment Henri Texier le 24 juin, l'Italian Banda les 25 et 26 juin, l'Orchestre national de jazz le 27 juin, l'Italian Instabile orchestra les 1er et 2 juillet, etc.

**Programme complet de "La Villette Jazz Festival" au 0.803.306.306.**

**Rés. : 0.803.075.075, FNAC et Virgin.**

### AGENDA

## Sortez, c'est à côté...

### Mercredi 2 juin

Classique. Festival de Saint-Denis : musique, danse et créations. Concerts à la basilique et sur trois autres sites, jusqu'au 1er juillet. **Rens. et Rés. : 01.48.33.93.93.**

### Samedi 12 juin

Square. Spectacles de rue dans le square du Théâtre de la Commune à Aubervilliers : musique et théâtre avec "Métamorphoses" de Ilka Schönbein. Gratuit. **Rens. : 01.48.33.93.93.**

**Vendredi 4 juin**  
Métissage. Trois jours de rétrospective consacrés à la Maison des cultures du monde. Dix pays à l'honneur. A la Grande Halle de la Villette jusqu'au 6 juin. **Loc. : 0.803.075.075.**

### Samedi 5 juin

Danse. La Compagnie Twyla Tharp danse sur les variations Diabelli de Beethoven. A la Cité de la musique jusqu'au 8 juin. **Rés. : 0.144.84.44.84.**

### Mardi 8 juin

Mômes. "Le roi grenouille" de

Multimédia

Par PATRICIA FOLLET



## Internet à tous prix

PC à moins de 5000 francs, imprimantes couleur et scanners quasi bradés à 800 francs... La guerre des prix fait rage dans le domaine du multimédia. Le champ de bataille n'est pas limité au seul équipement "lourd" (le hardware). Du côté d'Internet, les fournisseurs d'accès (les providers) sont, eux aussi, sur la brèche. Rappelons que les providers sont les intermédiaires, incontournables, qui permettent à votre ordinateur d'être relié au réseau des réseaux. Ce service que l'on peut comparer à un droit de péage fait l'objet d'un abonnement mensuel. Jusque-là les tarifs pratiqués oscillaient entre 77 et 145 francs pour une connexion illimitée. Depuis fin avril, les offres d'accès gratuit se multiplient. World Online a lancé une campagne promotionnelle : gratuité pendant un an aux 200 000 premiers inscrits. Idem du côté de Lokace. Nouveau venu dans l'univers des providers, Free a, lui, jeté un gros pavé dans la cybermare avec l'introduction d'abonnements gratuits et, surtout, illimités dans leur durée.

La réplique ne s'est pas faite attendre chez Wanadoo (France Télécom) qui, le mois dernier, proposait son abonnement mensuel à 45 francs au lieu de 95. Et pourquoi pas zéro franc ? "Parce que notre ambition n'est pas d'être gratuit", explique-t-on au siège commercial du premier provider français (36 % de part de marché), qui ajoute : "D'après nos études, à la différence des Anglos-Saxons, les Français aiment être accompagnés, ils sont sensibles au service." Chez Wanadoo, on met en avant le département hot-line (dépannage en ligne) qui compte 650 techniciens, on rappelle aussi que plus de 15 journalistes et autant de documentalistes mettent quotidiennement à jour les pages d'accueil du Web.

Le service, l'Internet à visage humain, la fidélisation des abonnés... Toutes ces valeurs sont aussi celles de Neuronexion, provider installé à Pantin. "Nous proposons des abonnements à partir de 45 francs et nous n'avons pas l'intention de changer notre politique", explique Eric Marchand qui précise : "Dire "gratuité", c'est tromper le consommateur. Ce sont la publicité et la revente aux annonceurs de fichiers d'abonnés qui permettent de financer ces activités qui, à terme, transforment l'abonné en porteur de messages publicitaires."

Abonnement gratuit ou pas, n'oubliez pas qu'Internet a de toutes façons un coût : celui des factures de téléphone qui n'ont rien de virtuel si l'on n'a pas la sagesse de consommer Internet avec modération.

Eole entre en service en juillet. Dernier né du réseau express régional, le RER E va relier, sous la capitale, la banlieue Est à Saint Lazare, via Pantin, qui prendra le train en marche fin août.

Par Pierre Gernez - Photos Gil Gueu



**E**reux! Les Pantinois gagnent un quart d'heure supplémentaire à la plage avec le nouveau RER E. Autrefois – depuis l'invention du chemin de fer jusqu'au 30 août prochain –, il fallait entre 15 et 20 minutes, 9 arrêts et un changement pour attraper un train à Saint Lazare et filer à Deauville. Maintenant – à la fin du mois d'août, pile poil pour reprendre le travail –, on pourra aller aux portes parisiennes de la Normandie en 8 minutes et sans changement. À peine le temps d'ouvrir Canal... Revenons à des choses plus terre à terre. A 30 mètres sous les pieds des Parisiens, Eole, la nouvelle "Est-Ouest-Liaison-Express", va surtout

# Le nouveau souffle d'Eole

simplifier et faciliter les déplacements des franciliens, donc des séquano-dyonisiens, donc des Pantinois. 1,5 million de banlieusards de l'Est sont concernés, alors que déjà 900.000 de leurs compatriotes en île-de-France fréquentent chaque jour ouvrable le RER A, B, C ou D. 90 % d'entre eux l'empruntent du lundi au vendredi, 60 % pour aller travailler, 17 % pour faire leurs études, autant pour des raisons personnelles et 6 % pour des motifs professionnels. 43 % sont des employés, 28 % des cadres, 23 % des étudiants et 6 % des

retraités, plutôt malins que nostalgiques. C'est dire si le projet Eole a de l'ambition. Les deux gares souterraines aussi. La première station en sous-sol, Magenta, se terre à 1 minute de la gare du Nord. Des accès ont été réalisés pour rejoindre très facilement les Eurostars, les Thalys et les TGV-Nord ou plus prosaïquement les RER B et D, ou encore le métro. Pour les marcheurs, il faudra par contre compter de 8 à 10 minutes à pied pour rejoindre la gare de l'Est, jusqu'à présent simple terminus parisien, comme

la gare Saint Lazare, délaissée par le réseau express régional. Depuis la petite rue de l'Aqueduc, à l'angle des rues Lafayette et d'Alsace, la descente dans le ventre de Paris surprend par son étendue et son allure île millénaire. Jusqu'à 25 mètres sous terre, la lumière du soleil accompagne le voyageur, grâce à un système sophistiqué de verrière. Très rapidement, pourtant, nos contrées parisiennes n'étant pas exotiques, l'œil s'habitue au retour sur le plancher des vaches grâce

à l'architecture de béton satiné, très clair. Mais le béton n'en va pas tout. Le cuivre, retenu pour les accès de service, par endroits le plancher en chêne, les murs en frêne et le marbre de Carrare au sol s'acoquinent volontiers au verre des cabines téléphoniques et des gardes-fou utilisés pour les escalators. Les lustres entrent à leur tour dans la ronde des éclairages. Les teintes rouges signalent les pôles d'échange au nombre de deux à Magenta (Alsace pour aller vers la gare de l'Est et Saint



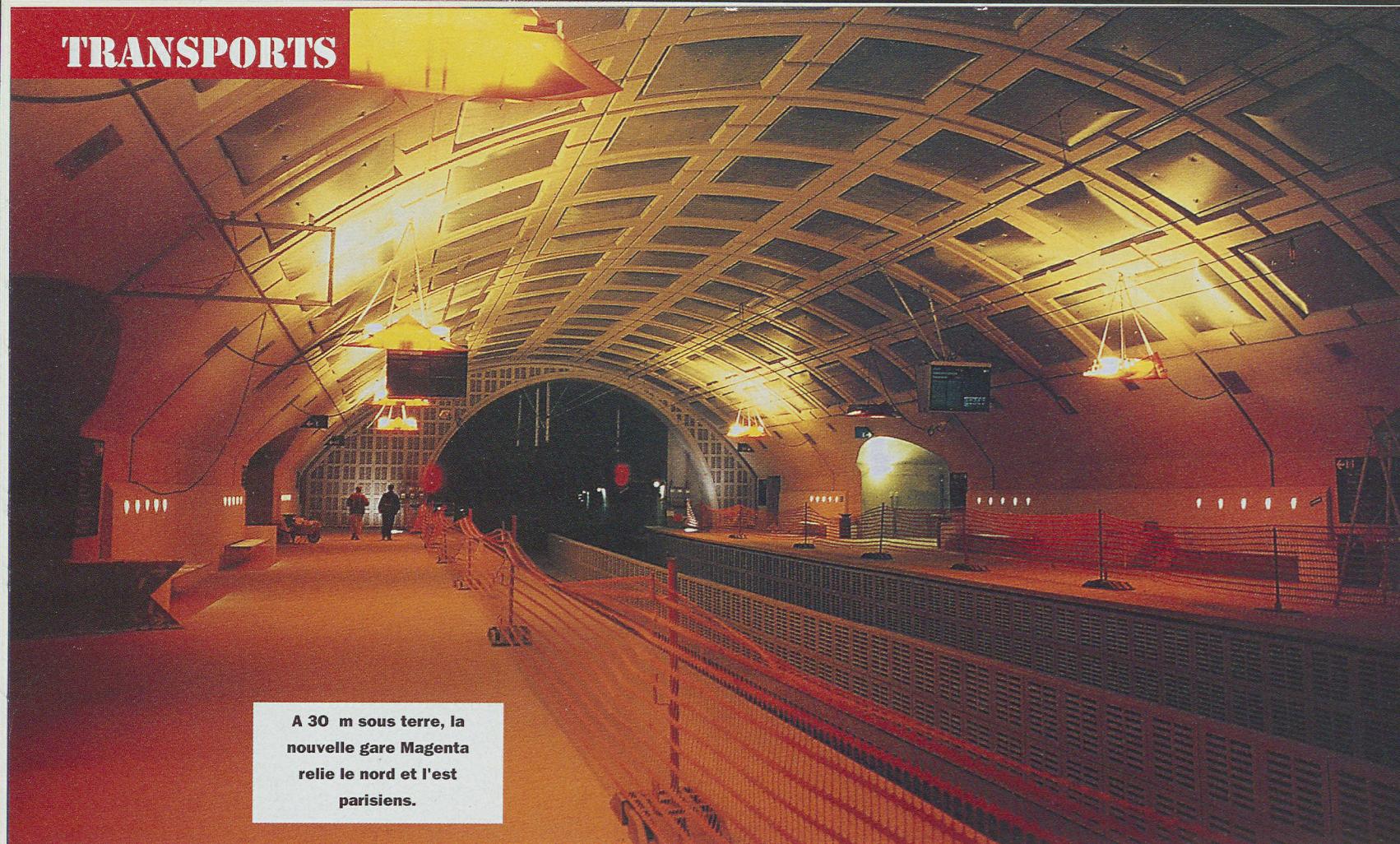
Une des premières rames arrive dans la nouvelle gare souterraine Magenta entre gare du Nord et gare de l'Est. Eole desservira officiellement Pantin à partir du lundi 30 août de 5 heures à 01 h 30 du matin. Mais dès le 14 juillet, et seulement après 22 heures, on pourra emprunter la nouvelle ligne E du RER au départ de la gare pantinoise. Histoire de s'y habituer

Denis pour monter au Nord). Les couleurs vertes se chargent de cadencer la circulation. Au plafond, des coussins gris acoustiques s'alignent au-dessus des têtes. Leurs fixations rappellent les fameux tire-fonds du chemin de fer. C'est voulu par la SNCF, propriétaire des lieux.

## Pléiade d'escalators

Côté équipements, la société nationale n'a pas été économe, dans l'intérêt du voyageur : des cabines téléphoniques pour les rares non-possesseurs de portable, des ascenseurs pour les handicapés et les familles à poussettes. Il y a aussi une pléiade d'escalators. Une quarantaine montent et descendent selon une logique assez simple : ils jugulent le public entrant et le public sortant, en jouant sur les quatre niveaux de l'édifice enterré.

Car on viendra de partout pour emprunter ou quitter Eole à Magenta : à pied depuis la rue de l'Aqueduc, en métro des lignes 2 (Nation-Porte Dauphine), 4 (Porte de Clignancourt-Porte d'Orléans) et 5 (Place d'Italie-Bobigny-Pablo Picasso), en RER B ou D. Enfin, en bus. A 30 mètres sous la capitale, voici enfin les quais. Les principaux, 51 et 52, donnent accès aux rames EOLE. En retrait, deux autres plateformes, 53 et 54, de longueur identique, ont été aménagées. La voûte reprend là encore les coussins acoustiques au plafond. Les murs, cette fois en béton bouchardé à mi-hauteur seulement, interdisent les tags d'après leurs concepteurs. Assis sur des bancs en chêne aux places individualisées, le public pourra consulter l'un des cinq parneaux lumineux qui déversent leur information tout au long des 225 m de quai. L'ambiance est nouvelle et étrange. On retrouve la fonctionnalité des gares de RER : du monde qui va et vient, des commerçants qui tombent à pic, entre le marchand de journaux et le vendeur de croissants chauds ou le fleuriste de dernière minute pour les rendez-vous galants ou pour les anniversaires. Enfin, certains se prendront à rêver en écoutant une voix suave diffuser une information claire et distincte,



A 30 m sous terre, la nouvelle gare Magenta relie le nord et l'est parisiens.

dans le plus pur style des aéroports. Un soin particulier a été apporté au son par la simple multiplication des haut-parleurs partout dans l'édifice.

La gare Haussmann-Saint-Lazare remplit la même mission. Creusée juste en dessous de la place Georges Berry, elle dessert à l'ouest la gare Saint Lazare, les lignes de métro 3, 12 et 13 Météor, sans oublier les bus. Au sud, c'est l'accès direct au RER A à la station Auber et à la ligne 9 de métro. Grande nouveauté, les Grands magasins attendent de pied ferme les clients qui vont sortir de terre rue Mogador à l'est. Enfin, au nord, une sortie directe a été aménagée rue Saint Lazare.

En voiture! Les trains Eole sont élégants. 5 voitures composent une rame. Deux rames forment un train aux heures de pointe, soit 2500 voyageurs dont 1100 assis. Un gain de 46% est ainsi réalisé par rapport à une rame à simple niveau.

Multippliant par deux sa capacité, Eole n'a pourtant pas encore aboli les classes. Or, 98% des voyageurs du RER circulent en seconde. Les 1ères sont réduites à une demi-voiture par double rame. On les distinguent des secondes par la couleur de leurs sièges plutôt sombres dans les tons bleus alors que les fauteuils des secondes virent au marron moucheté avec Eole.

Chacune des rames portera un nom de code en quatre lettres, à l'instar de leurs grandes sœurs des autres lignes du RER. Depuis plusieurs mois,

les Pantinois regardent les trains Eole passer, car les essais effectués depuis janvier seront exécutés jusqu'à la dernière minute, soit le 14 juillet prochain. En terme de sécurité, des exercices sont organisés chaque jour par les responsables de la SNCF avec les pompiers. Du haut de leur nouveau poste d'aiguillage ultra moderne et souterrain de Château-Landon, les aiguilleurs vont gérer 1100 trains par jour, dont 350 rames Eole. On estime que 40% du trafic banlieue sera absorbé par le nouveau RER E. Pour cela, des agents SNCF ont été rejoints par du nouveau personnel embauché et formé à l'informatique. La société nationale s'est également penchée sur l'accueil en gares Eole en renforçant son dispositif. Enfin, la toilette des nouvelles rames est assurée par 130 agents SNCF des ateliers d'entretien répartis sur plus de 15.000 m<sup>2</sup> à Noisy-le-Sec.

### 2500 voyageurs par train

Dans l'histoire, Pantin n'est pas oubliée même s'il faudra encore attendre le 30 août prochain pour passer à l'Ouest. Située sur l'axe double Chelles-Paris et Villiers sur Marne-Paris, la commune a été affectée sur le second, qui n'entrera en service que dans la deuxième phase. Du côté de la SNCF, on assure qu'avec Eole, les Pantinois pourront toujours aller à la gare de l'Est en train, mais à raison de trois départs le matin et autant au retour en fin de journée. On annonce un train tous les quarts

d'heure derrière la mairie.

En retour, la proximité du parc de La Villette pourrait accueillir un flot croissant de visiteurs. L'appellation "Pantin-La Villette" ne figure-t-elle pas déjà sur plusieurs brochures informatives sur Eole? Un aspect à méditer pour les responsables locaux, surtout depuis que le projet de construction d'une station entre Paris et Pantin à hauteur de la cité des sciences à La Villette a été abandonné. Un temps, il a fait craindre qu'Eole ne passe sous le nez des Pantinois.

En septembre, cette liaison avec l'Ouest parisien va surtout alléger le RER A et facilitera les déplacements des habitants de la commune vers leur lieu de travail. Vue depuis Saint Lazare, Pantin en Seine-Saint-Denis ne sera plus confondu avec la ligne bleue des Vosges. Déjà adossée au boulevard périphérique, irriguée par deux lignes de métro, ratissée par les autobus, la ville, à la façon d'une future épouse dotée d'atouts, pourrait faire l'objet de convoitises industrielles et commerciales, en terme d'installation d'entreprises et donc de taxe professionnelle. A deux pas - grâce à Eole - du futur TGV-Est. Qu'elle se propose déjà d'entretenir.

La SNCF propose des visites gratuites et guidées des nouvelles gares Eole.

Direction des travaux : 01 40 18 29 98.

# Grandes manœuvres pour freiner la voiture

**En cours d'élaboration en Ile-de-France, le PDU (Plan de déplacements urbains) doit définir un cadre d'actions tous azimuts pour limiter la part de l'automobile dans les transports.**

Comment empêcher la voiture de régner en maître dans nos villes? Cette question est pour la première fois au centre d'un grand remèménagement dans toute la France. Il s'agit d'élaborer un PDU (Plan de déplacement urbain) pour chaque agglomération de plus de 100.000 habitants. Ces plans, définis par la loi sur l'air du 30 décembre 1996, doivent imaginer tous les scénarios possibles pour faire reculer la part de la voiture dans les transports, synonyme de gaz d'échappement, bruit, embouteillages et accidents.

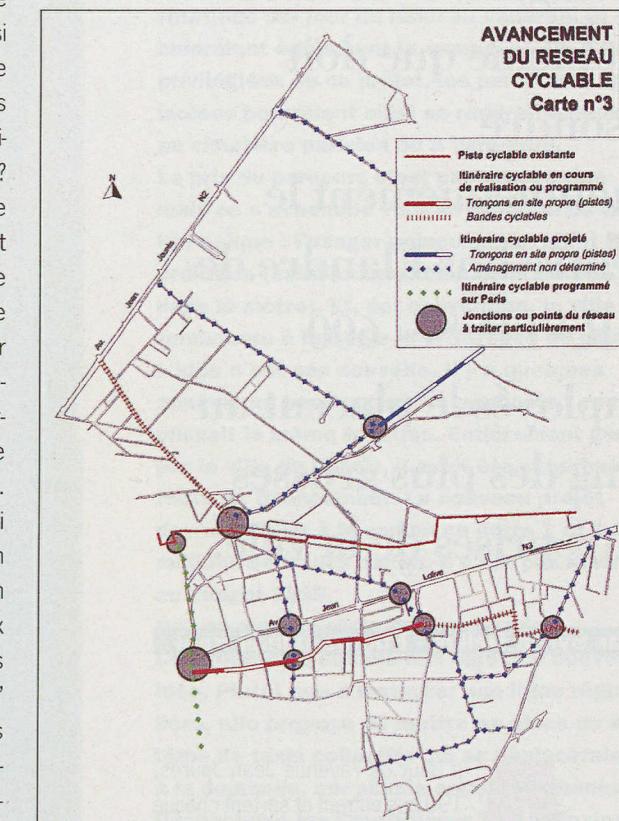
C'est bien sûr en région parisienne, avec ses 11 millions d'habitants et 4 millions de voitures particulières, que le chantier est le plus important. En province, les PDU sont confiés aux sociétés qui gèrent les transports. En Ile-de-France, c'est l'Etat qui prend les choses en mains, par l'intermédiaire des préfectures de région et de départements. La méthode choisie : "Une très large concertation", explique Jane Dula, de la DDE (direction départementale de l'Équipement). Depuis un an, les réunions sur le PDU se comptent déjà par dizaines, rien qu'en Seine-Saint-Denis. Y participent les institutionnels comme les communes, les conseils généraux, la SNCF et la RATP, mais aussi des associations d'usagers, par exemple de cyclistes, ou encore des représentants de grands pôles générateurs de trafic comme les centres commerciaux, les universités ou encore l'aéroport de Roissy... La Ville de Pantin participe à deux groupes de travail dans le département : le secteur Sud-Ouest (avec Bagnolet, Les Lilas, Montreuil, Le Pré, Romainville et Rosny-sous-Bois) et le secteur centre (avec Bobigny, Bondy, Drancy et Noisy-le-Sec). La concertation s'adresse aussi directement aux particuliers, invités à répondre avant le 30 juin

1999 à un questionnaire tiré à 3,5 millions d'exemplaires. Côté sensibilisation du public, le PDU compte un allié de poids : le quotidien "Le Parisien" a décidé d'être partenaire de l'opération.

La phase de diagnostic a notamment mis en évidence une augmentation importante des déplacements entre banlieues ainsi qu'une utilisation accrue de la voiture particulière. Mais avec quelles armes l'agglomération parisienne peut-elle freiner la toute puissante automobile? Premier grand axe : développer l'usage des transports en commun. Il s'agit d'abord d'améliorer "l'attractivité" de ceux qui existent déjà, c'est-à-dire essentiellement leur vitesse et leur confort, mais aussi de créer de nouvelles liaisons inter-banlieues, des "parking-relais" près des gares ou encore des lignes express de pôles à pôles. Contre le tout automobile, on peut aussi agir sur l'urbanisme, par exemple en ne construisant plus de logements loin de tout transport public. Les réseaux de pistes cyclables et les boulevards piétons, baptisées "circulations douces" sont aussi promis à un bel avenir. Plus original : des actions auprès des entreprises qui se seraient invitées à réaliser des "plans de déplacement des salariés", notamment pour développer le covoiturage. Du contrôle du stationnement, à celui des horaires de livraison, en passant par le transport fluvial des marchandises, l'ouvrage est énorme, "c'est un monstre", confie un responsable du PDU à la préfecture. Mais l'objectif est ambitieux, puisque l'Etat vise une diminution de 3% du trafic automobile d'ici 2005.

En Seine-Saint-Denis, la phase d'élaboration doit se terminer en septembre. Le document sera ensuite soumis aux communes qui auront jusqu'en avril 2000 pour donner leur avis. Au final l'enquête publique est prévue pour juin 2000. Une fois bouclé, le PDU servira de référence aussi bien pour des actions d'urbanisme que pour celles ayant un rapport direct avec les transports. Au niveau d'une ville, les travaux entrant dans ce cadre obtiendront en principe des financements prioritaires, par exemple de l'Etat ou de la Région. Voilà qui devrait faciliter la plupart des projets d'amélioration de l'environnement actuellement à l'étude à Pantin (lire page 29), notamment ceux du "parti pris urbain et paysager", lancé depuis deux ans par la mairie.

**A Pantin, le réseau de pistes cyclables va s'établir au fur et à mesure des opportunités d'aménagement : l'installation d'une ligne EDF devrait être la première d'entre elles, à partir de la rue des 7 Arpents**



### Cité sans voiture, le 22 septembre

Pour la première fois, Pantin va participer à la "journée sans voitures", organisée par le ministère de l'Environnement le 22 septembre prochain. Dans une bonne moitié de la ville, les automobiles seront interdites de 7 h à 21 h. La circulation sera coupée du nord de l'avenue Jean Lalive jusqu'aux Quatre-Chemins en passant par le pont de la Mairie. Pour cette occasion, qui pourrait préfigurer un futur vrai centre ville, plusieurs initiatives sont envisagées. Exemples : mettre à la disposition des habitants "des moyens de transports alternatifs", comme un bus nord sud, une navette fluviale sur le canal vers Paris et Bobigny ou des vélos à louer. Dans les zones piétonnes, les commerçants et artisans seraient invités à s'étaler dans la rue. Un grand débat sur la voiture en ville et ses conséquences doit aussi être organisé. Et ce jour-là, le stationnement sera gratuit dans tout Pantin.

Le PDU sur Internet : [www.pduif.org](http://www.pduif.org) ou [www.leparisien.fr](http://leparisien.fr)

Comment faire rouler 190 bus sur 12 lignes, gérer les incidents et l'humeur des passagers ? Tel est le problème que doit résoudre quotidiennement le Centre bus Flandre de la RATP. Ses 600 employés le placent au rang des plus grosses entreprises de la ville.

Par Sylvie Dellus - Photos Daniel Rühl

**A**u bout de l'avenue Jean Jaurès, 190 bus entrent et sortent chaque jour de ce que l'on appelle communément "le dépôt de Flandre", qui s'intitule en fait "Centre bus Flandre", dans le jargon RATP. L'endroit sert à la fois de parking et de garage. Toutes les réparations de base, un morceau de tôle froissée, une révision des freins, sont effectuées sous le vaste hangar. 620 personnes s'affairent ici, dont plus de 500 "machinistes-receveurs", des chauffeurs de bus qui au total parcourent chaque année 10 millions de kilomètres.

Jean-Pierre Senger travaille au centre Flandre depuis une vingtaine d'années. En tant qu'assureur, il remplace au pied levé les collègues malades ou indisponibles. C'est la raison pour laquelle il connaît par cœur les 12 lignes exploitées par le Centre. A destination de Paris, de la banlieue nord ou de l'aéroport de Roissy, chacune traverse un territoire dont le paysage et la population s'avèrent très différents. "A chaque fois, vous avez l'impression de changer de monde. Prenez la 133 (Le Bourget RER-Bois d'Ecouen) ou la 150 (Porte de La Villette-Pierrefitte Stains RER). Ce ne sont pas des lignes faciles. Vous n'avez pas de relations avec



# Des bus au cœur de la ville

les gens. En revanche, sur la 42 (Gare du Nord-Hôpital Georges Pompidou) les gens disent bonjour, ils ont toujours le sourire, même s'ils ne vous connaissent pas", assure Jean-Pierre Senger. Jacques Veaux parcourt tous les jours, au volant du bus 152 (Porte de La Villette-Blanc-Mesnil), un itinéraire qu'il estime "tranquille". Rien à voir avec la vie "plus mouvementée" qu'il a connue au volant du 170, un bus qui traverse des zones sensibles comme la cité des 4000 à la Courneuve ou les Franc-Moisins à Saint-Denis. Malgré quelques petits incidents, Jacques Veaux dit adorer un métier qu'il a choisi par goût du

public et pour "être dehors". Lorsqu'on est chauffeur de bus, le contact avec le client est essentiel. C'est pourquoi le Centre Flandre réalise régulièrement des enquêtes sur chacune de ses lignes afin de mesurer le degré de satisfaction de l'usager. Onze questions sont posées à un échantillon d'au moins 400 passagers, ces derniers étant invités à attribuer une note globale. Fin 1998, les trois lignes concernant Pantin affichaient un score moyen. La 249 est notée 5,77 sur 10 ; la 150 obtient 6,63 sur 10 et la 152 totalise 6,94 points sur 10. "En général, nous sommes bien notés sur le professionnalisme des agents. En revanche,

on nous reproche souvent le manque de régularité et de fréquence des bus ainsi que la mauvaise information du public lorsque le trafic est perturbé", observe Jean-Louis Stauffert, directeur du Centre Flandre.

## Un label de qualité

Depuis peu, il a engagé son équipe dans une démarche de certification de ligne. L'Afnor, organisme habilité à délivrer des labels de qualité, a défini un cahier des charges dont les principaux items portent sur la propreté des bus, l'information donnée à la clientèle, la sécu-

rité des usagers, etc. Un audit vérifie tous les ans que chaque point est bien respecté. De cette façon, la ligne 133 se débarrasse peu à peu de sa mauvaise image. D'ici peu, elle pourrait être la première du Centre à se voir attribuer le label NF, un vrai label de qualité... comme dans l'électroménager !

Elle est également la première ligne de bus à expérimenter un système de vidéo surveillance. Les caméras filment l'entrée du véhicule. En cas de problème, l'incident est enregistré sur cassette et celle-ci est remise aux forces de l'ordre en tant que pièce à conviction. "L'objectif est avant

## Une navette contre l'isolement

Le Centre Flandre et la mairie de Pantin réfléchissent depuis fin 1997 à mettre au point un service urbain destiné à desservir les quartiers un peu délaissés par la RATP. Ces bus gérés par la Régie autonome, mais décorés aux couleurs de Pantin, partiraient du Fort d'Aubervilliers, traverseraient le centre ville pour ensuite monter vers le quartier des Auteurs-Pommiers. Ils pourraient assurer six rotations par jour du lundi au vendredi et circuleraient également le samedi matin. Cibles privilégiées de ce projet, les personnes âgées isolées pourraient ainsi se rendre facilement au cimetière parisien ou à Verpantin.

Le prix du parcours n'est pas encore fixé mais on s'achemine vers un système de ticket unique : l'usager poinçonne un billet RATP ordinaire (valable aussi bien dans les bus que dans le métro). Et, par convention, la ville rembourse à la Régie la différence de coût. L'idée n'est pas nouvelle. Il y a quelques années, un bus baptisé "le pantinois", remplissait la même fonction. Entièrement géré par la ville de Pantin, il avait été supprimé faute de financement. Le nouveau projet devrait coûter à la commune entre 1 et 1,3 millions de francs par an. Il n'est pas inscrit au budget 1999.

De son côté, la régie de quartier des Courtilières a soumis aux élus une nouvelle idée. Plutôt que d'instaurer une ligne régulière, elle propose de mettre en place un système de taxis collectifs qui se déplaceraient à la demande, sur simple appel téléphonique. Désenclaver les Courtilières ? La réflexion est en cours...

tout dissuasif", assure Jean-Louis Stauffert. La sécurité est une des principales préoccupations du Centre Flandre qui est d'ailleurs associé à l'élaboration d'un "contrat local de sécurité" sur Pantin. En 1997, 162 actes délictueux ayant abouti à un dépôt de plainte ont été enregistrés, ce qui plaçait la structure pantinoise au troisième rang des centres RATP les plus touchés, derrière Pavillons-sous-Bois et Saint-Denis. Les lignes les plus concernées étaient la 133, la 249 et la 150. L'an dernier, le nombre de ces actes délictueux a baissé de 6 % et le Centre Flandre est redescendu au 7<sup>e</sup> rang des dépôts de bus dans l'échelle de l'insécurité.

Malgré deux agressions (une canette de bière en pleine tête et une giclée de gaz lacrymogène), Jean-Pierre Senger ne recigne pas à prendre le volant : "Vous ne pouvez pas avoir peur. Sinon, vous n'allez plus au boulot. Les machinistes qui ont peur ont changé de métier au sein de la RATP". A la longue, il a appris à désamorcer à temps les situations qui pour-

raient devenir conflictuelles : "Lorsque quelqu'un monte en râlant, il vaut mieux lui sourire, sinon on va droit à la confrontation". De son côté, Jacques Veaux estime faire un métier "stressant et usant" : "Le client qui vient de louper le bus précédent va s'en prendre à vous sans raison. Dans ces conditions, vous rentrez le soir à la maison un peu tendu...".

Les machinistes du Centre Flandre, quotidiennement au contact du public, ont été associés à la campagne de prévention baptisée "Respect". Expérimentée sur la ligne 133, elle a tellement bien fonctionné que la direction de la RATP a décidé de l'étendre à toutes ses lignes de bus. L'idée est de faire comprendre que le respect, cette notion si importante aux yeux des jeunes, peut être étendue au personnel de la Régie et à son matériel. Le résultat n'est pas moralisateur et même assez drôle. Sur les affichettes abondamment diffusées, on peut voir les sept mercenaires affirmer, la mine patibulaire : "Prendre le bus, ce n'est pas prendre la diligence!"

### Les usagers de demain

Depuis quelques années, le Centre Flandre a beaucoup développé ses relations avec le jeune public. "Nous partons du principe que mieux on se connaît mieux, mieux on se comprend", assure Alain Wisser, responsable de la prévention. Régulièrement, des écoliers viennent visiter les coulisses du dépôt. En avril, ils ont pu découvrir les différents métiers de la RATP lors d'un forum organisé aux Courtillères. Le Centre est, par ailleurs, partenaire du club de foot du CMS Pantin. Régulièrement, il met à disposition des joueurs un bus et un machiniste pour leurs déplacements.

Courant avril, Alain Wisser a pris contact avec les représentants de l'Éducation nationale à Pantin pour leur proposer différentes actions qui pourraient voir le jour à la rentrée prochaine. La RATP propose ainsi d'apporter un coup de main aux projets d'écoles ouverts sur la ville. Expérimentée dans d'autres communes, l'une des idées qui marche le mieux consiste à concevoir une ligne de bus fictive. Les enfants établissent un itinéraire, repèrent les lieux historiques ou géographiques intéressants, inventent un ticket spécial, etc. Récompense suprême : un vrai bus roule sur cette ligne pendant une journée! Le principe est simple : les écoliers d'aujourd'hui sont les usagers de demain...



## Pantin en ses transports

**La ville a tissé de bonne heure des liens étroits avec les transports en commun. Si du tramway à Eole, le trajet a été long et sinueux, Pantin s'est affirmé comme point stratégique depuis un demi-siècle avec la RATP. Et deux maires de Pantin sont sortis de ses rangs : Fernand Lainat et Jacques Isabet.**

«Supprimez la première classe à partir de la station Église de Pantin!» A la séance du conseil municipal du 4 février 1949, la revendication s'adresse à la RATP qui n'a qu'un mois. Aussitôt, les élus approuvent à l'unanimité. Le conseiller municipal s'appelle Jean Lolive. Dix ans plus tard, il sera maire et protestera, aussitôt son élection, contre l'augmentation de 75 % du prix du ticket de métro "qui pénalise les travailleurs et les familles laborieuses". Neuf ans plus tard, c'est un machiniste de la régie autonome qui le remplace, Fernand Lainat. Neuf ans plus tard encore, c'est un ajusteur de la RATP qui prend les rênes de la commune, Jacques Isabet. L'équipe municipale

compte même un autre ancien de la RATP dans ses rangs, Georges Ruhl.

Aux portes de Paris, la ville a depuis longtemps un maillage de transports en commun. A l'aube du siècle, cinq lignes de tramways la desservent. Et déjà, les chevaux ont été remplacés par l'électricité. En 1900 à la Porte d'Allemagne, qui prendra le nom de Porte de Pantin en août 1914, le métro pointe le bout de son nez. Il faudra attendre octobre 1942 pour qu'il arrive à Hôpital et à Église de Pantin. Les Pantinois y descendront peu de temps, car la station est aussitôt fermée et transformée en abri. Ce n'est qu'à l'hiver 1944, après la Libération, que la ligne est vraiment utilisée.

Le dépôt Flandre après-guerre  
(Photo RATP)

Plus près de nous, en 1985, le métro poussera jusqu'à Bobigny-Pablo Picasso, via les Limites à la station Raymond Queneau. La ligne est utilisée par la RATP pour y tester en 1991 de nouvelles rames, le BOA. Elles permettent une libre circulation des voyageurs d'un bout à l'autre du train. De l'autre côté de Pantin – car la ville se targue d'être irriguée par deux lignes de métro, un cas unique, semble-t-il en région parisienne – le métro arrive au Fort d'Aubervilliers en 1979, via les Quatre Chemins, puis jusqu'à La Courneuve en 1987. Pendant des décennies, enfin, les pétitions afflueront sur le bureau de la RATP pour réclamer la création d'une station intermédiaire à hauteur du cimetière parisien. En vain.

Les bus s'installent le 20 juin 1935 à Pantin au dépôt Flandre, à côté du stade Marcel Cerdan. En 1947, les élus du conseil municipal réclament une augmentation de la fréquence de passage du bus n°170 Les Lilas-Saint-Denis. Quatre ans plus tard, un petit nouveau arrive à Pantin, le 130. Au début, il va des Lilas à la Porte de La Villette. Plus tard, il prend la clé des champs jusqu'à Dugny. Le plus pantinois des autobus traverse et dessert dès lors tous les quartiers de la commune, des Auteurs aux Courtillères. Hélas, en 1992, remenant tous ses trajets, la RATP menace de couper au plus court à travers la ville faisant fi de la desserte strictement locale. Aussitôt, des pétitions passent de main en main et la régie renonce en partie à son projet, mais débaptise le 130 pour l'appeler le 249. Enfin, dans l'aménagement de la ZAC Église, la RATP inaugure une gare routière en 1994, à deux pas de l'ancienne remise des tramways en bas de la rue Courtois. La boucle est bouclée.

Pierre Gernez



## 50 ans de ticket chic

**Née le 1<sup>er</sup> janvier 1949, la Régie autonome des transports parisiens est l'une des dernières grandes nationalisations de l'après-guerre. Depuis 50 ans, la RATP est à la fois témoin et acteur de l'histoire de la ville.**

Elle a du caractère, cette fille de la Libération. En préambule de son acte de naissance, officiellement le décret du 21 mars 1948, la nouvelle Régie autonome des transports parisiens est un établissement public à caractère commercial et industriel, doté du monopole des transports souterrains et routiers en surface. Caractère commercial, évidemment, avec un ticket passant de 0,70 F en 1970 à 8 F aujourd'hui. Mais tempérament public aussi puisque le 1<sup>er</sup> janvier 1949, la RATP subordonne la compagnie du chemin de fer métropolitain de Paris, la CMP, et la société des transports en commun de la région parisienne, la STCRP. Après les houillères, les navires marchands, les avions, cinq grandes banques, le gaz, l'électricité et Renault, métro et bus entraient dans le giron de l'État.

Dans son berceau, les bonnes fées du progrès lui avaient déjà déposé le métropolitain depuis un demi-siècle et 96 lignes de bus. Certes, la

RATP avait été privée depuis le 14 août 1938 du dernier tramway en région parisienne. Branchée, elle l'a remis sur ses rails entre Bobigny et Saint Denis en 1992. Depuis 1983, elle a sollicité les employeurs pour rembourser en partie les frais de transports de leurs employés qu'elle achemine.

Raillés par l'automobile qui se croit tout permis, les transports en commun de la RATP se sont eux aussi accaparés la voie publique en créant le 24 février 1964 leurs premiers couloirs de bus pour se frayer un chemin au milieu de leurs détracteurs. La population transportée grandissant, il a bien fallu emmener tout ce monde-là. Et pour être "la seconde voiture", elle a empilé les bus en mettant en service les voitures à étage au lendemain de mai 68. Paris se donnait des airs londoniens en pleine période Beatles. Mais 9 ans plus tard, les bus à impériale ont été supprimés et le fameux TN4H à plate-forme dès 1971.

Toujours "commerciale de service public", la RATP fait de nouveau cause commune avec sa grande sœur, la SNCF. Après le RER en 1977, une idée qui datait des années 30, prolongée cet été avec la liaison Eole, elles lancent le 1<sup>er</sup> juillet 1975 la carte orange, devenu sésame aussi précieux qu'une carte bancaire.

Expos et manifestations ont trouvé leur place dans le métro, mis à part les vendeurs à la sauvette et les musiciens clandestins. Aux grands froids, la RATP ouvre ses stations aux SDF, tandis qu'un public parisien plus gouailler manifeste contre la rigueur hivernale au métro Glacière. Bien malgré elle, la RATP a été le triste témoin d'un meurtre organisé, en février 1962, lorsque 8 manifestants contre la guerre d'Algérie ont été froidement assassinés au métro Charonne.

P.G.



POMPES FUNEBRES - MARBR LE CHOIX FUNERAIRE POMPES FUNEBRES - MARBR



**Aujourd'hui, vous êtes libre de choisir des professionnels qui respectent votre choix.**

**Le sérieux des prix, le sérieux des prestations.**

Parce que dans ces moments douloureux, il est difficile de penser à tout, de connaître toutes les démarches, **les professionnels du Choix Funéraire ont mis au point un "Guide"** pour vous aider et vous accompagner en respectant scrupuleusement vos droits.

Depuis la loi de 1996, vous êtes libre de choisir votre entreprise funéraire. **Aujourd'hui, votre nouvelle liberté c'est d'avoir le choix.**



## POMPES FUNEBRES SANTILLY

10, rue des Pommiers - 93500 PANTIN • Tél. 01 48 45 02 76  
170, av. du Gal Leclerc - 93500 PANTIN • Tél. 01 48 45 87 47 24h/24

POMPES FUNEBRES - MARBRERIE - PREVOYANCE OBSEQUES - POMPES FUNEBRES - MARBR

### Agence Seine-Saint-Denis et Siège Social

135, rue Jacques-Duclos  
93600 Aulnay-sous-Bois  
Tél. : 01 48 79 43 50  
Fax : 01 48 79 28 17



## FAITES ROUTE AVEC EVA

Fortement motivée par l'amélioration de l'image de marque de la profession, E.V.A. assure les riverains de ses chantiers de tous ses efforts pour limiter la gêne occasionnée pendant les travaux

Le complexe industriel EVA implanté en Seine-Saint-Denis.



Le matériel routier au départ pour un chantier.



Travaux de VRD  
Rue Courtois à Pantin.

ROUTE • VOIRIE • ASSAINISSEMENT • GENIE CIVIL • NEGOCE DE MATERIAUX ROUTIERS

# La voirie en partage, la ville au cœur

**Les transports bougent à Pantin. Eole s'y arrêtera fin août. La rocade pourrait devenir réalité d'ici quelques années ouvrant la voie à la création d'un véritable cœur de ville autour de la mairie, et du canal de l'Ourcq. Une révolution urbaine dont il sera beaucoup question lors de la journée sans voiture du 22 septembre prochain. Débat.**

Départemental de Déplacement Urbain vise à réaliser un maillage intercommunal sans nouvel élément autoroutier qui accorde une large part à la circulation douce, non polluante. La traversée du Parc de la Courneuve n'est par exemple plus à l'ordre du jour.

Dans ce cadre Pantin est dans une situation clé du fait de notre situation géographique. Pantin figure d'ailleurs dans quatre des cinq groupes de réflexion de ce schéma départemental. Car Pantin est une des portes du département et doit faire avec deux nationales qui coupent la commune et génèrent une forte circulation de transit. C'est ce qui nous fait nous intéresser de très près aux réflexions départementales qui ont toutes un impact sur la ville.

**Gérard Savat :** Aujourd'hui redonner de la place aux piétons comme le précise le PPUP (Parti Pris Urbain et Paysager) est un leitmotiv à Pantin. La ville a donc des choses à dire aux gestionnaires des voies nationales ou départementales qui traversent la commune. Ainsi l'avenue Édouard Vaillant a été traitée en concertation avec le

communaux et du matériel à acquérir ou si cette nouvelle ligne devait être confiée à la RATP dont c'est le métier.

Après débat, nous avons donc entrepris des discussions avec la RATP dans le dessein de relier des secteurs de la ville isolés entre eux ou avec les principaux pôles d'activité pantinois.

Mais il s'agit d'un projet financièrement très lourd : les premières estimations portent sur 1,3 MF. Pour les usagers nous avions demandé en effet que le coût se limite à un ticket. Et nous demandons un bus propre, fonctionnant soit au GPL, soit au gaz naturel.

Ce projet n'a rien à voir avec celui d'une navette, se déplaçant sur appel téléphonique. Et il n'apporte pas du tout le même service. Le choix sera arrêté après que la RATP nous aura fourni ses estimations définitives. En tout état de cause ce projet ne pourra pas démarrer avant 2000, s'il est adopté.

### Le projet de rocade

**Rafaël Perez :** La création de la rocade à travers le site SNCF est soumise à la même démarche. A noter d'ailleurs que la création de cette rocade participera à la revitalisation économique du site et du désenclavement de la zone Cartier-Bresson. Notre objectif est d'obtenir que cette rocade débouche sur Paris via la rue du Chemin de fer qui passerait à double sens.

D'une manière générale notre action vise à faire en sorte que les Pantinois n'aient plus à supporter les nuisances de la circulation de transit.

**Alain Nicaise :** Les études concernant cette rocade sont achevées. Demeurent en suspens la question des deux carrefours entre cette voie et la rue du Chemin de Fer d'une part, et la rue Cartier Bresson d'autre part. La rocade, elle-même passerait au sud des terrains SNCF. Tout le trafic de transit pourrait donc être dévié du centre ville et des Quatre-chemins.

**Rafaël Perez :** L'immense intérêt de cette voie est aussi de pouvoir enfin donner au quartier de la mairie une allure de centre ville. Le Centre national de la Danse, la rue Hoche redessinée, le canal seront autant d'éléments fort de cette nouvelle définition d'un cœur de ville où les piétons auront enfin leur place.

### Les pistes cyclables

**Gérard Savat :** En collaboration avec les associations, nous avons désormais un schéma de parcours cyclable (ce qui ne veut pas dire obli-



Rafaël Perez et Gérard Savat, maire adjoints, Alain Nicaise directeur des services techniques et Pascale Mouhot, directrice de l'urbanisme

département. Idem en ce qui concerne le traitement de la voie du Général-Leclerc.

**Rafaël Perez :** De la même façon, la réflexion intercommunale est bien avancée vis-à-vis de la ré-appropriation par les piétons de la RN2. L'inscription au contrat de plan 2000-2006 a été demandée au ministère des Transports. Il s'agit maintenant d'obtenir un bon projet avec des trottoirs plantés d'arbres par exemple. Et avec les communes traversées par la N3, nous avons la même volonté d'aboutir à un traitement qui permette la reconquête de l'espace public.

### Le projet de taxi collectif ou de ligne de bus pantinois

**Gérard Savat :** Il existe deux projets différents. L'idée d'une sorte de taxi collectif se déplaçant à la demande dans les différents quartiers de Pantin et plus particulièrement aux Courtillières est soutenue par la régie de quartier. La question qui se posait était celle de savoir si c'est à la ville de gérer ce système avec des employés

# MARCHÉ D'ÉTÉ DE L'AUTOMOBILE

NEUF/OCCASION/UTILITAIRES/ÉQUIPEMENTIERS



Les Professionnels de l'Automobile  
vous attendent !

gatoirement piste cyclable en site propre). Ce maillage permettra aux cyclistes de pouvoir se déplacer dans la ville entre les différents pôles d'animation. La réalisation va se faire au jour le jour en fonction des réaménagements de voirie. La première des opérations possibles consiste à aménager un parcours cyclable sur la future ligne qu'EDF veut installer pour la Compagnie parisienne de chauffage urbain et qui va relier la porte de Pantin à Romainville. Elle devrait suivre à peu près un des tracés retenus dans le schéma que nous avons défini ; la rue des Sept Arpents, la rue des Grilles, l'avenue du 8 mai, la rue Jean Nicot sont notamment concernées. Nous sommes en discussion avec les différents partenaires et l'enquête publique pourrait démarer cet été.

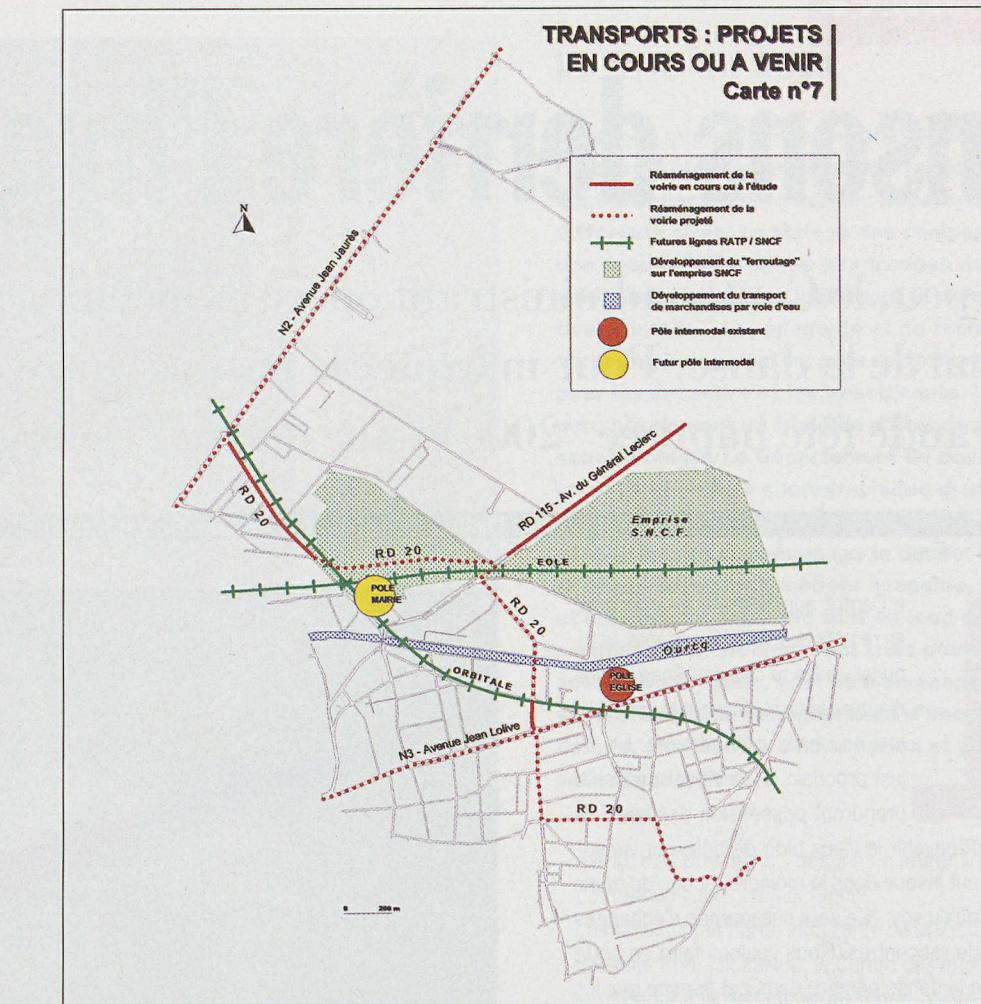
**Alain Nicaise** : A Pantin en matière de vélo, on est un peu volontariste. Ce qui est en jeu, c'est le partage de la voirie entre les différents usagers. Il ne faut pas imaginer que l'on puisse avoir une circulation douce s'il reste autant de voiture.

**Rafaël Perez** : Pour parvenir à faire diminuer le nombre de voitures en Ile-de-France, un choix politique très net en faveur de transports en commun de qualité est nécessaire de façon à ce que les gens retrouvent le goût de prendre le métro, le tram, etc. Sinon c'est illusoire. Idem en ce qui concerne le transport routier. Sans alternative crédible de ferrotage on aura toujours autant de camions dans nos rues.

**Gérard Savat** : Et il ne faut pas croire que Pantin pourra régler seule le problème dans son coin. C'est dans le cadre d'un schéma régional des transports que la question du partage de la voirie et de la diminution des nuisances pourra avancer.

## Le Plan de déplacement urbain de l'Ile-de-France

**Pascale Mouhot** : Le PDU remonte à 1982 et l'adoption de la Loi d'Orientation sur les Transports Intérieurs puis celle de la loi sur l'air de 1996. Ce plan pose comme a priori qu'il faut parvenir à limiter la circulation. Du coup toutes les réflexions sont réorientées sur les modes déplacements alternatifs à l'automobile. Les départements et les communes en ont donc profité pour demander le retraitement des grands axes routiers qui desservent Paris en coupant la banlieue. On ne veut plus désormais les considérer comme des axes hors la ville mais les réintégrer dans le milieu urbain et les traiter comme on le ferait pour une voirie communale. Plusieurs visites de la ville seront organisées, des



La rocade traversera les terrains SNCF jusqu'à la rue du Chemin de fer.

Redonner de la place aux piétons, partager la voirie entre ces utilisateurs et non plus consacrer tout l'espace aux autos, multiplier les modes de déplacement, profiter de la présence d'une gare ou d'une piste cyclable pour que les gens laissent leur voiture, mettre davantage de cohérence entre les différents modes de transports, voilà le propos et la nouveauté du PDU actuellement en discussion et dont les premières idées devraient être proposées aux villes à l'automne. Mais c'est l'Etat, via le préfet de région qui dirigera toute l'opération dont on peut espérer qu'elle mettra en cohérence les aspirations des communes.

## La journée sans voiture du mercredi 22 septembre

**Gérard Savat** : La journée sans voiture s'inscrit dans notre volonté de recherche de nouvelles solutions non polluantes. Ce ne sera pas une journée sans voiture dans toute la ville de Pantin. Sera neutralisé un périmètre de la Porte de Pantin à la Porte de la Villette, jusqu'à la rue Édouard Vaillant pour finir à l'Eglise. Les associations, les services de la ville, la Poste, la SNCF, la RATP seront évidemment nos partenaires pour faire découvrir la ville autrement aux piétons, aux cyclistes, aux personnels des entreprises qui viennent travailler à Pantin. Plusieurs visites de la ville seront organisées, des

fêtes aussi bien sûr et nous essayons même de mettre à l'eau... une navette fluviale sur le canal.

**Rafaël Perez** : Cette journée sera aussi un appel des villes et des associations participantes pour dire que les habitants ne veulent pas continuer à vivre comme on le fait aujourd'hui dans une agglomération de onze millions d'habitants où les nuisances liées à la voiture sont de plus en plus mal supportées. C'est le sens de l'engagement de la ville de Pantin.

**Alain Nicaise** : L'exemple du Stade de France nous montre que les transports en commun peuvent devenir une véritable alternative à l'usage de la voiture si les conditions en sont créées. De partout en région parisienne, on vient au Stade de France en transports en commun dans d'excellentes conditions tandis que l'usage de la voiture est plus problématique.

Dans cet esprit la journée sans voiture pourra être l'occasion de parler de la rue du Chemin de fer dont Paris refuse la mise à double sens alors que cette option est dispensable pour Pantin. Cette journée sera l'occasion de débattre de ces choix comme du PDU.

**Gérard Savat** : Cette journée pourrait d'ailleurs être l'occasion de mettre en place un schéma de circulation qui préfigurerait la mise en place de la rocade que l'on évoquait tout à l'heure. De façon à sensibiliser les gens et à monter l'intérêt d'une diminution de la place de la voiture en ville.

# Dansons derrière l'hygiaphone

Peu à peu, le Centre administratif opère sa métamorphose en Centre national de la danse. Pour marquer le passage entre ces deux histoires, une grande fête baptisée "2000 et une danses" est organisée le 19 juin.

Par Sylvie Dellus - Photos Catherine Baumann

**L**e Centre administratif se vide pour se remplir aussitôt. Les impôts, le tribunal, la Sécu ont déménagé dans d'autres locaux, laissant la voie libre aux nouveaux propriétaires. Le 19 juin prochain, 100 à 150 danseurs prendront possession des lieux. Ils vont envahir le vieux bloc de béton et virevolteront jusque dans le moindre recoin, du matin jusqu'au soir. "Ce sera une journée d'échanges et de rencontres. Nous voulons faire en sorte que la danse pénètre dans cet espace que les Pantinois ont vécu jusqu'à présent de façon administrative", remarque Odile Duboc, chorégraphe.

Le Centre national de la danse n'ouvrira officiellement ses portes que fin 2001. Sous la houlette des deux architectes Claire Guiyesse et Antoinette Robain, de longs mois de travaux commenceront à partir du premier trimestre 2000. Le bâtiment va totalement changer de vocation, une métamorphose que Michel Sala, le directeur, observe d'un œil enthousiaste : "C'est une période intéressante, entre une cer-



La compagnie pantinoise de Pier Ndoumbé fait partie des 150 danseurs invités.

## Un chorégraphe dans la classe

Tout au long de l'année scolaire, cinq classes de maternelle et de primaire (deux à Sadi Carnot, une à Anatole France, une à Eugénie Cotton et une à l'école Liberté) ont travaillé avec le Centre national de la danse, plus précisément avec l'Institut de pédagogie et de recherche chorégraphiques que dirige Anne-Marie Reynaud. Dans le cadre de ces ateliers de pratique artistique, chacune bénéficiait du savoir-faire d'un chorégraphe. Au total, les enfants ont dansé une trentaine d'heures sous la houlette d'un professionnel. Les cinq classes ont élaboré un petit spectacle qui sera montré à la salle Jacques Brel les 10 et 11 juin prochains. L'Inspection d'académie annonce que l'expérience devrait être renouvelée l'année prochaine avec une dizaine de classes allant de la maternelle au collège.

taine nostalgie des friches administratives et d'autres perspectives d'avenir. La journée du 19 juin sera l'occasion de révéler aux gens de Pantin les futures activités du CND.

Odile Duboc et Françoise Michel, chargée de la lumière, envisagent cette grande fête comme une sorte de marathon. Les spectateurs déambuleront d'un espace à l'autre. Aucune pièce dansée ne durera plus de 10 mn, non seulement pour ne pas lasser les visiteurs, mais aussi pour ménager les jambes des danseurs qui devront évoluer sur du béton brut. "Nous avons voulu éviter le côté représentation pour proposer une sorte de cinéma permanent. Aucun spectacle ne sera montré en boucle. Les gens ne verront jamais deux fois la même chose", insiste la chorégraphe de ces "2000 et une danses".

Les enfants, qui ont travaillé tout au long de



Michel Sala, directeur du CND

l'année dans le cadre des ateliers de pratique artistique (v. encadré), ouvriront le bal. La parade démarra à 14 h de la ruelle située devant l'école Sadi Carnot, elle franchira ensuite le pont au-dessus du canal et pénétrera dans l'ancien Centre administratif. "Il leur appartiendra d'ouvrir symboliquement la porte du CND. Ils seront les premiers visiteurs", souligne Odile Duboc.



Ensuite, il y aura de la danse à tous les étages ! Commençons par le rez-de-chaussée. Sur les trois terrasses contiguës donnant sur le canal, des chorégraphies différentes seront simultanément présentées au public installé derrière les grandes baies. Comme dans une vitrine, des artistes de toutes tendances (hip-hop, contemporain, baroque, etc.) évolueront sur un même support sonore. "Le public se raccroche toujours à la danse comme étant dépendante de la musique. Nous avons voulu lui proposer une autre forme de regard", explique Odile Duboc.

Au premier étage, le Trésor public sera livré à l'improvisation... une fois n'est pas coutume. Sur un espace de 16 m<sup>2</sup>, les danseurs s'élanceront pour sept minutes de face à face livré

dans un silence absolu. De la danse pure, brute de décoffrage.

Le tribunal, situé au troisième étage, révèle des qualités scéniques insoupçonnées. Solos, duos et trios seront présentés dans une sorte de mini amphithéâtre cerné de marches. "Un espace très intime", selon Odile Duboc qui pense le dédier à des pièces courtes adaptées pour la circonstance.

La chorégraphe ne cache pas l'intérêt qu'elle porte au monumental escalier qui zèbre l'espace du Centre administratif. Les événements se dérouleront sur le côté "pente douce", tandis que le public déambulera sur l'autre versant. Des transats seront installés aux endroits bénéficiant d'une vue imprenable sur l'escalier. Ce site a inspiré à Odile Duboc de petits événe-

## Le CND en 2001

Qu'est-ce que le Centre national de la danse ? Ce nouvel établissement public regroupe quatre départements éclatés auparavant sur différents sites. La Maison des compagnies et des spectacles propose aux troupes de danseurs une assistance logistique et administrative. L'Institut de pédagogie et de recherche chorégraphiques est un pôle de formation pour les danseurs et les enseignants. Il prépare notamment au Diplôme d'État de professeur de danse. Le Département du développement de la culture chorégraphique dispose d'un fond documentaire important. Il organise expositions et colloques sur la danse. Enfin, le Département des métiers conseille, oriente et informe les danseurs tout au long de leur carrière. Onze studios, dont trois pourront accueillir du public, vont être aménagés. Les visiteurs profiteront également d'une médiathèque, d'un centre d'information et d'une salle d'exposition.

ments très ponctuels, "destinés à attirer l'œil, comme un vol d'oiseaux fugitifs".

Le massage fait partie intégrante de la vie d'un danseur. Pour l'occasion, le Centre des impôts sera dédié à la détente et au repos. Visiteurs et artistes pourront ensemble se faire masser sur de confortables tatamis... Les jeunes, de leur côté, s'initieront à l'éveil du corps dans un atelier spécialement aménagé au 1er étage. A deux pas de là, l'histoire de la danse sera contée de différentes manières. Un spécialiste donnera de mini conférences derrière un hygiaphone, vestige de l'administration pantinoise. En 15 à 20 minutes, il évoquera différentes époques. De son côté, Dominique Boivin dansera en solo une "Histoire de la danse à ma façon", une pièce réputée pour sa poésie et son humour. Des forums de discussion, des projections vidéos et des visites guidées des futurs locaux du CND compléteront le tableau. Le 19 juin sera aussi dévoilé le programme de la toute première saison du Centre national de la danse.

En attendant que les travaux soient finis à Pantin, Michel Sala et son équipe s'associent à différents théâtres de Paris et d'Île-de-France pour proposer des spectacles. Le premier rendez-vous est fixé en août, au cours du Festival Paris quartier d'été : la compagnie Kafig dansera "Récital" dans les jardins du Palais Royal.

**"2000 et une danses", Centre national de la danse, 1 rue Victor Hugo. Le samedi 19 juin de 14 h à 21 h. Entrée libre.**

Rens. : 01.41.83.27.27.

# Le plan du carnaval

Les choses sérieuses commencent le dimanche 6 juin à l'aube.

Ci-dessous le plan des pôles d'animation et des défilés dans la ville, organisés par les centres de loisirs et le service municipal de la jeunesse. En route pour la gloire.



Viens voir le défilé

Le défilé du carnaval des centres de loisirs commence aux Quatre Chemins. En empruntant l'avenue Édouard Vaillant, le cortège franchit le pont de chemin de fer et déboule place de la gare. Les enfants et les animateurs sont alors rejoints par le char des Courtillères et puis sur le pont du canal par celui du quartier mairie. L'ensemble file ensuite vers Paris sur l'avenue du Général Leclerc en tournant à gauche dans la rue Auger. Arrivés sur l'avenue Jean Lalive à hauteur de la fresque Lili, où les attend l'îlot 27, les chars défilent glorieusement jusqu'au square Stalingrad pour y emmener leurs collègues du centre. Tous ensemble, ils reprennent la rue Delizy. A l'angle de la rue Victor Hugo, le char du Haut Pantin et des Limites qui aura dévalé la rue Charles Auray et roulé un bout sur l'avenue Jean Lalive, s'engouffre alors dans le cortège pour revenir à la mairie par la rue Victor Hugo. Évidemment, ce jour-là, la circulation va être très difficile, voire interdite, dans les voies de circulations empruntées par les défilés.

## Le service municipal de la jeunesse

Évidemment, le SMJ n'est pas étranger à la fête. Les animateurs n'ont d'ailleurs pas attendu qu'on les invite au carnaval : ils se sont engouffrés dans la brèche. Et pour l'occasion, le SMJ tape fort au jour J, puisque ses animateurs répondront présents aux Courtillères et à Hoche en faisant du ramdam dans les chaumières HLM. Car la principale activité du service municipal, ce sont les percussions et en y ajoutant de la danse à Hoche. De plus, le SMJ prend un char à lui tout seul aux Quatre Chemins (en plus du défilé de costumes traditionnels) sur lequel siégera une mappemonde. Enfin, dans le Haut Pantin, les animateurs déguiseront les enfants, serviront à boire à la buvette et présenteront des animations musicales. Là encore, les différents ateliers mis en place par la structure municipale vont somme toute parachever leur travail entamé depuis le mois de septembre.

# QUARTIERS

COURTILLIÈRES

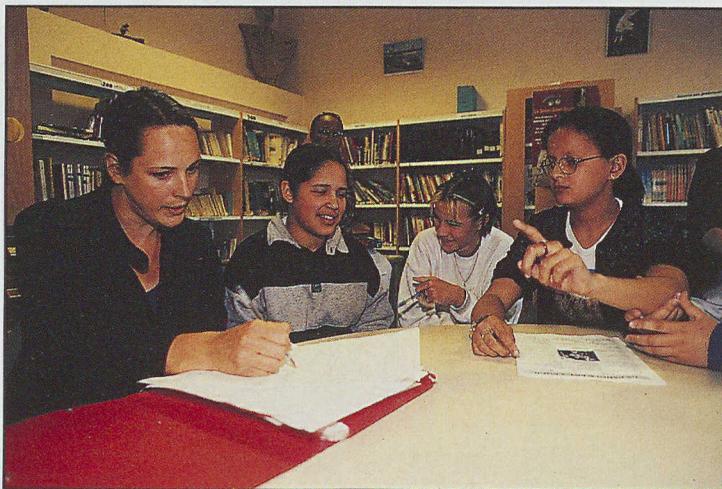
## «C'te commère !», le journal de Jean-Jaurès

"C'te commère !" C'est le nom du petit journal écrit par les élèves du CES Jean Jaurès. On y parle de rap, d'acné, de violences et de poésie. Les articles sont sérieux et bien documentés. A lire sans tarder.

Tous les jeudis, de 16h30 à 17h30, il y a conférence de rédaction au collège ! Dans la salle de documentation, une dizaine d'apprentis journalistes - principalement des troisièmes - se retrouvent pour préparer les 4 pages de "C'te commère !" L'ambiance est chaleureuse et rigolarde. Alice de Dehn, ancienne journaliste et enseignante d'anglais, ainsi que Matthieu Yung, documentaliste, canalisent les énergies dans la bonne humeur. On lit les articles à haute voix et on commente. Ce jour-là, il y a notamment un texte sur les bons et mauvais élèves, avec l'interview d'un fort en thème qui a tenu à conserver son anonymat. "Pourquoi n'es-tu pas un mauvais élève ?" est la première question posée...

Depuis 3 ans, plusieurs collèges de Seine-Saint-Denis, comme le CES Jean Jaurès, mènent un projet pédagogique sur la connaissance et la compréhension de la presse, sous l'impulsion de la Fondation 93 et en partenariat avec des médias. Cette année, la collaboration est établie avec "Télérama". Un week-end d'initiation aux techniques de rédaction a été organisé avec notamment des journalistes professionnels. Et les meilleurs articles sur le thème de la télévision seront publiés dans "Télérama".

"Les adolescents sont de gros consommateurs de médias, ils lisent notamment "Le Parisien", très régulièrement, et aussi "Canal", affirme Alice de Dehn. Ils sont curieux de savoir comment se fabrique un journal, du travail de reportage jusqu'à la maquette sur ordinateur." "Moi, je lis beaucoup la presse féminine, les articles sur la musique ou la beauté,



La conférence de rédaction mobilise les énergies

raconte Mariamou, 15 ans. J'ai réussi à faire mon stage d'entreprise dans un magazine féminin, et j'ai fait un reportage pour "C'te commère" sur une séance de photo de mode où je me suis rendue compte que le métier de mannequin n'est pas si facile qu'il en a l'air."

"Moi, je lis tous les jours le Parisien, je m'intéresse surtout aux faits divers, explique Nicolas, 15 ans. J'ai choisi de participer à l'atelier "journal" car je ne suis pas très bon en rédaction, j'espère que cela va m'aider à écrire des articles."

"A 14 ou 15 ans, les adolescents panquent un peu face à l'écrit, précise Alice de Dehn. Au départ, ils ont peur de rédiger car cela leur rappelle les devoirs de français. Puis, ils se lancent et écrivent finalement dans un style très châtié !" "Un journal au collège, c'est important, affirme Faiza Guene, 14 ans, rédactrice en chef de "C'te commère". Il est important de donner la parole aux élèves; on sait rarement ce qu'ils pensent vraiment." "Au sein de l'établissement, il y

a un défaut de communication, reprend Alice de Dehn. Les mauvaises nouvelles circulent vite mais on est pas toujours au courant des initiatives positives. Le journal a l'ambition de changer un peu les choses. En outre, je sais que certains professeurs ont beaucoup apprécié l'article qui a été fait sur la fête musulmane de l'Aïd. Ils ont des élèves qui font le ramadan mais ils ne connaissent pas précisément les rites."

"Au départ, il y avait surtout les bons élèves de 3ème qui assistaient aux réunions pour le journal, ajoute Matthieu Yung. Maintenant, des "6èmes" ou des "5èmes" participent. On espère que les adolescents plus revendicatifs viendront aussi". "Ce journal est intéressant, car il y a un effet miroir, conclut Alice de Dehn. Les élèves parlent de leurs préoccupations : hit parade des disques, acné... Mais ils ont aussi une grande demande de sens par rapport à leur époque, comme le montre l'article sur l'origine du rap ou l'interview du commissaire de Pantin, suite à la mort de Lionel Obadina. Un élève m'a même récemment proposé de faire un article sur la guerre au Kosovo..."

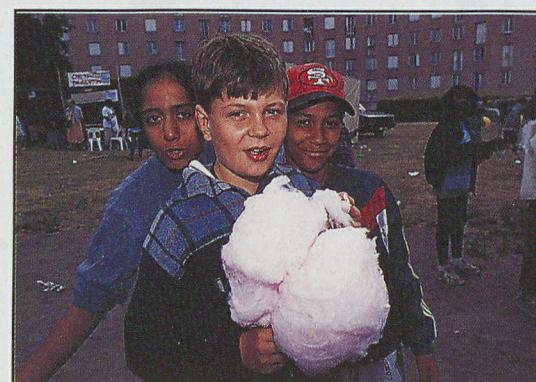
Catherine Mercadier

## Le 19 juin, c'est la fête et la brocante

Videz placards, armoires et caves ! Le 19 juin, à l'occasion de la Fête du quartier, une brocante amateur est organisée, sur la place du marché et à proximité, de 9 h à 17 h. "Pour le compte de l'office HLM, nous ramassons les encombrants qui traînent dans le quartier", explique Thierry de Lavau, responsable de la régie de quartier qui a eu l'idée de ce "vide placards". "Nous avons par exemple trouvé un frigidaire encore en état de marche mais dont la poignée était cassée. Nous l'avons récupéré, pour une famille qui en avait besoin. Lors de la brocante, on pourra ainsi se débarrasser d'appareils, de meubles, de jouets dont on ne se sert plus. On pourra les vendre, à bas prix bien sûr, ou les troquer. Le but de cette initiative est aussi que les gens se rencontrent."

"Pour cette fête du quartier, nous allons accueillir les enfants comme chaque année, précise Jacqueline Goldberger, adjointe au maire, mais nous voudrions aussi que les parents participent davantage. Le "vide placards" pourra y aider."

Le programme des réjouissances, il y aura bien sûr aussi de la musique, de la danse et du sport. Dans le parc, l'AMSP (Association musicale et sportive de la place) va installer sa scène "musiques du monde". On pourra applaudir deux



Au programme : musique, danse et sport.

La rubrique Courtillères est assurée par Catherine Mercadier. Contact : 01.49.15.41.20

COURTILLIÈRES

## Quai des brunes

"Besame, besame mucho... Hit the road Jack !" Les élèves de 4ème du collège Jean Jaurès sont sous les feux de la rampe, dans une comédie musicale faite de chansons étrangères très variées... Intitulé "Quai des brunes", le spectacle a été conçu et mis en scène par les enseignants de langue et de musique. Un professeur de biologie accompagnera même les chanteurs à la guitare. Les représentations auront lieu en journée dans le hall de la maison de Quartier, dans la semaine du 7 au 11 juin, sauf le vendredi où le spectacle aura lieu le soir.

Rens. au 01 49 15 37 00.

## Sécurité

Dans le cadre du comité local de sécurité, une réunion, ouverte à tous, se tiendra le 9 juin, à 18 h 30, à la maison de quartier. Il ne s'agira pas de débattre des problèmes de sécurité mais de constituer deux groupes de travail, afin d'apporter des propositions concrètes sur la prévention de la toxicomanie, l'accès au droit, les mineurs et les jeunes et l'amélioration de la vie dans les espaces publics et collectifs.

## Comité de quartier

Le 15 juin, à 18 h, le comité de quartier se réunit à la maison de quartier. Les habitants des Courtillères, les associations et les intervenants professionnels sont invités. Au menu des discussions : la préparation des activités d'été et de la rentrée, ainsi que la dévolution et la réhabilitation de la Semidep.

## La vie en rose

A la maison de quartier, le 16 juin, à 20 h, venez écouter les mélodies romantiques et passionnées d'Edith Piaf, ainsi que les refrains pétillants de Charles Trénet. Les interprètes font partie de l'atelier "Madrigal" de l'école nationale de musique et seront accompagnés au piano.

Tête d'affiche

AICHA MENDJOUR

## Une femme libre



"Plus on se connaît, plus on s'accepte"

Le chemin qui mène à la liberté n'est pas simple à parcourir. Aïcha Mendjour, professeur d'alphabétisation à la maison de quartier, le sait depuis longtemps. Originaire d'Algier, elle a dû batailler pour préserver sa propre indépendance. "Après mon bac, je voulais devenir journaliste parce que j'avais un grand désir de vérité, raconte-t-elle. Mais mon père s'y est catégoriquement opposé. Alors j'ai entrepris des études de philosophie." Diplômée de l'université, elle enseigne la pensée des grands philosophes, aux lycéens, pendant dix ans. Pourtant son métier ne recueille pas l'assentiment de ses proches. Sa famille aurait préféré qu'elle se marie, reste à la maison ou se consacre, à la limite, à la diffusion de l'islam. Mais Aïcha résiste. "La philosophie, c'est l'ouverture et le développement de l'esprit critique, précise-t-elle. Nous en avons tous besoin."

A la fin des années 80, la jeune femme sent la société algérienne se durcir et s'islamiser. Les intégristes s'attaquent notamment aux enseignants. En 1989, elle part une première fois mais l'exil est douloureux et elle retourne au pays. Un an plus tard, elle repart car elle se sent en danger et finit par s'installer en France.

Depuis quelques mois, elle s'occupe de cours d'alphabétisation à Pantin, et aussi à Stains. "C'est un travail très intéressant, explique-t-elle. Les femmes décident d'apprendre à lire et à écrire le français afin de pouvoir prendre le métro seule, ou d'aller chez le médecin sans être accompagnée. Elles veulent gagner un peu d'indépendance. Certaines d'entre elles, n'ont jamais été à l'école, du fait de traditions archaïques, je trouve cela profondément injuste." Lors des premiers cours, il y a souvent de la gêne ou de la honte à révéler son ignorance, il y a même parfois des larmes lorsque les mots sont difficiles à déchiffrer. Mais on ne se frotte pas seulement aux rudiments du français lors de ce travail d'alphabétisation, on apprend aussi à s'ouvrir aux autres. "Dans les premières séances de conversation, les femmes n'osent pas parler, raconte Aïcha. Elles disent que tout va bien. Elles ont parfois des préjugés les unes par rapport aux autres, selon leurs nationalités. Puis, plus on se connaît, plus on s'accepte et plus on se dit la vérité. Ces femmes ont un grand besoin de communication, et des liens d'amitié se tissent entre elles." L'explication de règles de grammaire donne l'occasion d'évoquer ses origines. "Ces femmes sont très nostalgiques de leurs pays et ont tendance à l'idéaliser. Lorsque nous avons étudié les comparatifs, nous avons établi des comparaisons entre la vie en France et la vie au Maroc, au Portugal... cela a permis de relativiser beaucoup de choses, et d'ouvrir l'horizon." Enfin, après les efforts et les difficultés d'apprentissage, quand les femmes réussissent à s'approprier la langue française, elles font souvent venir leurs enfants au cours. Là, elle montrent qu'elles sont parvenues à retranscrire une recette de cuisine pour une amie. Ou à lire un poème de Kabb Yacine, sans se heurter aux mots. Aïcha partage alors avec elles, un grand moment de fierté.

Catherine Mercadier

# QUARTIERS

QUATRE-CHEMINS

## L'école primaire cherche de la place

Le groupe scolaire Vaillant-Lolive et la maternelle Diderot sont de plus en plus surchargés, au grand dam des enseignants. Le site pressenti par la Ville pour l'implantation d'une nouvelle école ne fait pas l'unanimité.

L'école déchaîne toujours les passions. Particulièrement aux Quatre-Chemins, où les établissements primaires sont pleins à craquer. Un article de Canal (mars 99), qui faisait le point sur le projet de construction d'une nouvelle école a fait vivement réagir les enseignants.

Dans une longue lettre adressée au journal, ceux-ci dressent un tableau alarmant de la situation scolaire du quartier. "Le groupe scolaire Vaillant-Lolive conçu pour 22 classes en compte aujourd'hui 35, expliquent-ils. Conséquence : "Aucun local disponible pour l'audiovisuel ou les travaux manuels (...) Des salles des maîtres si exigües qu'il est impossible d'y faire pénétrer tous les enseignants et les aides-éducateurs en même temps (...) Les locaux de cantine pleins comme des œufs, etc." Avec la création de deux classes supplémentaires l'an prochain, en raison notamment des nouvelles normes Zep – 23 élèves par classe en élémentaire au lieu de 24,5 – les signataires estiment "que la vie, qui était déjà pénible dans ce groupe, va devenir intenable". Selon eux, la situation n'est pas plus enviable dans les maternelles, "également surpeuplées". A Diderot, on va expulser la gardienne et deux familles d'enseignants de leurs logements de fonction que l'on veut transformer en classe et en centre de loisirs", s'alarment-ils.

La phrase qui a mis le feu aux poudres est tirée d'un rapport de Patrick Ambroise, conseiller municipal délégué à l'enseignement, qui affirmait que le quartier n'était pas "en situation d'urgence en ce qui concerne ses possibilités d'accueil". "Extraits de leur



Deux classes supplémentaires vont encore ouvrir à la rentrée

contexte, ces propos n'ont plus la même signification, rectifie l'élu. Il faut savoir que cette note de travail interne remonte à la rentrée 1998. A cette période, les effectifs des écoles élémentaires laissaient apparaître une marge de manœuvre théorique de 75 élèves, par rapport aux normes Zep de l'époque, qui depuis ont évolué. Le mot "urgence" était à prendre au sens premier, c'est-à-dire qu'il n'y avait pas nécessité de surajouter des préfabriqués en catastrophe pendant les grandes vacances par exemple", précise Patrick Ambroise. Sur le fond, l'élu se dit conscient des problèmes que pose "l'énorme" groupe scolaire Vaillant-Lolive. L'objectif de la Ville étant à terme de "redéployer les écoles sur le quartier".

Tout le monde est donc d'accord : il faut construire une nouvelle école aux Quatre-Chemins. La municipalité, qui a inscrit une enveloppe initiale de 8 millions de F au budget 99, s'est engagée à l'ouvrir pour la rentrée 2002. Reste à savoir où l'implanter ? Là encore, le débat est passionné. L'idéal serait de trouver un site proche de la cité Diderot, dont les enfants sont actuellement obligés de parcourir plus d'un kilomètre pour aller en classe. Selon les services de l'urbanisme, qui ont planché sur le sujet, le seul site disponible dans cette zone est le parc Diderot lui-même. Mais il faut accepter d'amputer d'un tiers l'un des seuls espaces verts du quartier, qui de plus, vient d'être réaménagé. Cette option est défendue par les parents d'élèves et les enseignants

l'ensemble de ce projet d'urbanisme. Reste le terrain en friche du 18/28 rue Denis Papin, situé juste derrière le groupe scolaire. Il permet de résoudre les problèmes de la maternelle Jean-Lolive mais ne change rien pour les enfants qui habitent le secteur Diderot. Sa principale qualité : permettre un lancement rapide de la construction. C'est cette solution qu'a retenue le bureau municipal (le maire et ses adjoints) et sur laquelle tous les élus de Pantin seront bientôt appelés à se prononcer. Mais à plus long terme, une 3e école devrait néanmoins être implantée dans le quartier Diderot. Avec l'idée que les espaces verts perdus dans le parc seraient récupérés sur l'actuel groupe scolaire Vaillant-Lolive, lui-même entièrement réaménagé. A ce propos, "la discussion continue", assure Rafaël Perez, premier maire adjoint chargé de l'urbanisme.

L.Ds

## Le pôle artisanal démarre

Le pôle artisanal des Quatre-Chemins a un visage et une adresse. Jean-Marie Coutard, 39 ans, a pris ses fonctions de chargé de mission dans un ancien restaurant en face de la Poste depuis mi-avril. Venu de Montreuil, ce spécialiste en développement local des entreprises va travailler dans trois directions pour "faire prendre la mayonnaise", comme il dit. D'abord établir le contact avec les artisans du quartier. Selon l'étude de faisabilité réalisée l'an dernier et approuvée par la municipalité, une cinquantaine d'entre eux seraient intéressés par le projet. "Il s'agit de développer des services mutualisés en matière de conseils. Nous nous adressons aussi bien au plombier qu'à l'artisan d'art", précise Jean-Marie Coutard. Par exemple, pour l'aider au niveau de sa comptabilité ou de l'organisation de sa production".

Second volet de sa mission : développer une offre locative pour permettre l'installation d'artisans. Le nouvel arrivé a commencé un tour des bailleurs et des propriétaires de boutiques désaffectées pour leur proposer des solu-

tions de rénovation. A terme, il espère mettre en place une véritable bourse de locaux. "Enfin, ces deux actions doivent être complétées par un travail de promotion de la production des artisans locaux", ajoute Jean-Marie Coutard. Sous forme d'expositions, de catalogues, et même de site web... Au final, l'idée est de créer une vitrine permanente avec un bureau de vente.

Pôle artisanal : 3, rue Gabrielle-Josserand. Contact : 01.48.40.31.45.



Jean-Marie Coutard

QUATRE-CHEMINS



L'ouverture de la nouvelle bibliothèque se rapproche. Il en est question pour le courant de l'été, sauf problèmes de dernière minute. L'inauguration officielle est prévue pour septembre.

## Fête de la musique

Grâce à l'association Velingara, un concert est organisé salle Jacques Brel, le 21 juin, à partir de 17h. En vedette, Petit Yero, célèbre chanteur guinéen. Mais la scène de la salle Jacques Brel est aussi ouverte aux musiciens amateurs. Pour se produire, il suffit de prendre contact avec la maison de quartier.

## Avant l'éclipse

A l'approche de l'éclipse totale du soleil du 11 août, l'association Cultures et citoyenneté vous propose de venir rêver du cosmos avec Daniel Quonth, de l'Institut d'astrophysique. Rendez-vous le 17 juin à partir de 16h30 à la maison de quartier. Le même jour, une deuxième rencontre aura lieu dans la soirée (sous réserve).

Maison de quartier des Quatre-Chemins : 42 avenue Edouard-Vaillant 01.49.15.39.10

## SOLUTION DES MOTS FLÉCHÉS

I	N	O	F	F	E	N	S	I	V
S	O	U	L	A	I	O	P	I	U
O	E	I	D	E	R	O	E	P	
T	A	F	E	L	I	B	R	E	I
T	U	B	A	S	E	T	I	F	
E	R	I	N	E	N	D	N	E	F
O	S	T	R	I	C	I	R		
A	C	E	A	U	R	O	R	E	
P	H	I	N	D	I	R	E	T	
I	S	O	L	E	E	S	T	E	E

Tête d'affiche

FÉDORA ET LUDMILLA SAIDI

## Les sœurs des Petits Frères



"L'équipe de tournage était super"

Il a surtout parlé des Courtillières à l'occasion de sortie de "Petits Frères". Pourtant, deux filles des Quatre-Chemins sont présentes dans le film de Jacques Doillon. Fédora Saidi, 11 ans, est même le premier visage que l'on découvre à l'écran. Elle incarne la petite sœur de Talya, l'héroïne de l'histoire.

C'est Lola Doillon, la fille du réalisateur, qui a repéré Fédora, dans la cité Diderot, "elle parlait à tous les jeunes. Elle a vu que je ressemblait à l'actrice principale", raconte la gamine. La responsable du casting ne s'est pas trompée : Fédora révèle un véritable talent de comédienne. Témoin cette scène, où elle éclate en sanglots quand elle apprend la mort de son pitbull préféré. "C'est venu tout seul", confie l'écolière d'Edouard-Vaillant. Venue avec sa famille

La rubrique Quatre-Chemins est assurée par Laurent Dibos. Contact : 01.49.15.41.20

# QUARTIERS

CENTRE

## Florence, une ville « Bellissima »

Après avoir passé fin avril une semaine au collège Spinelli de Scandicci, une banlieue jumelée et comparable à Pantin, des collégiens exposent ce mois-ci photos, croquis, journal de bord et souvenirs qui témoignent de la vie quotidienne de nos voisins.

Plein la vue ! Les élèves de la classe de 4<sup>e</sup> 5 de Joliot-Curie ne tarissent pas d'éloges sur les merveilles de Florence. "Voir en vrai un Botticelli alors que la plupart des gens l'imaginent d'après une reproduction de magazine, ça fait plaisir !" lance Sabrina. Cyndi et Nathalie elles, ont "flashé" sur le Ponte-Veccio, célèbre pont des Médicis. Fatima sur le Campanile. Pas l'hôtel du Verpanthin. "La Tour Eiffel de Florence" précise Yacouba qui n'a pas manqué de noter que ses congénères italiens, veinards, "ne font que 3 ans de collège au lieu de 4 !" "Les jeunes semblent vraiment plus libres" précisent Yann et Sabrina. Sonia évoque avec une moue "le pain sans sel, les pâtes et la sauce tomate à tous les services". Nathalie, elle, retient "l'huile d'olive, délicieuse" et Yann, la circulation : "N'importe quoi !". L'équipe d'encadrement—Laurence Baudry, professeur de Français, Annabelle Paillière, professeur d'Histoire-Géographie et d'Education civique et Abdallâh Zniber,



Le voyage a donné lieu à un échange avec le collège de Scandicci

conseiller principal d'éducation affiche également sa satisfaction après ce séjour, pris en charge par le Comité de Jumelage pantinois pour les transports et par la ville de Scandicci pour les repas et l'hébergement. "Florence est un vrai décor de théâtre !" Ils y ont vécu des émotions artistiques " remarque Laurence Baudry. Ils ont visité, fait des jeux dans les musées, croqué façades et statues avec plaisir". Autre intérêt : la démarche interdisciplinaire novatrice que le séjour a initié. Plusieurs enseignants ont en effet préparé ou prolongé l'expérience en Arts plastiques (arts, croquis, photos), en Musique (chant), en Maths (conversions en Francs, Lires et Euros) en Français (bibliographie sur les grands noms : Michel Ange, Vinci, Dante, Machiavel etc),

en Histoire Géo dont l'Italie est au programme et même en Italien (initiation ponctuelle). Certains profs rêvent déjà de poursuivre les échanges avec le collège Spinelli dont une classe avait été accueillie pour la première fois l'an dernier. Et même de faire admettre l'italien comme deuxième langue à Joliot-Curie...

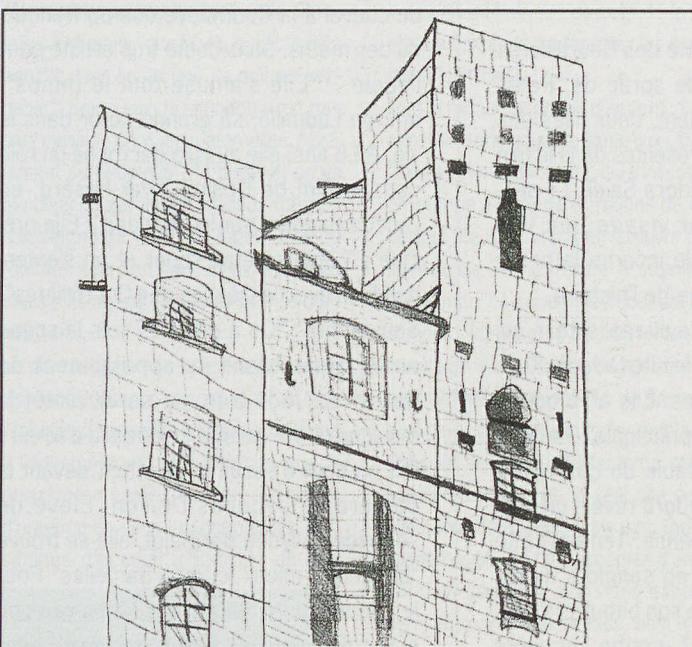
L'Expo "Italie" a lieu le 24 juin, jour de

## Dis moi ce que tu manges

Convaincus des liens entre alimentation et santé, des parents d'élèves de la maternelle Liberté ont engagé une réflexion sur le sujet et souhaiteraient qu'elle trouve des prolongements à l'école. Tout commence par une pétition lancée au début de l'année qui recueille 90 signatures. "Nous voulions en savoir plus sur la qualité des repas servis dans les cantines, explique Agnès Bennetot mère de deux enfants, et nous étions inquiets par rapport aux OGM (organismes génétiquement modifiés) ou à la "vache folle". "Aujourd'hui, parents ou consommateurs, nous avons très peu de certitudes sur les risques encourus. D'où l'importance du principe de précaution" poursuit Anne Finn représentante de parents d'élèves à la commission restauration de la Ville. Plusieurs fois par an, cette commission réunit parents, élus, responsables d'école et de restauration municipale. "Les services municipaux nous ont assurés de leur vigilance et l'instauration d'une clause concernant les produits éventuellement concernés dans les futurs appels d'offre" ajoute-t-elle. "Mais nous voudrions aller plus

loin". En effet, pour sensibiliser les enfants à l'équilibre alimentaire et au plaisir du goût, ces mères phosphorent : "Des journées ou des repas à thèmes seraient intéressants. Une maman, un enfant ou les cuisiniers des cantines présenteraient un aliment, un plat" imagine Tuet Phan, mère de deux jeunes enfants. "Nous aimerions aussi pouvoir introduire des aliments issus de l'agriculture biologique" ajoute Tuet Phan". Au Pré-Saint Gervais notamment dans une crèche parentale. En effet, les expériences de repas bio dans les restaurants d'établissements publics se développent un peu partout en France. Ces aliments servent de support pédagogique pour découvrir les équilibres nutritionnels et écologiques. Si vous souhaitez vous associer au travail de ces parents et proposer des idées, laissez un message dans la boîte aux lettres Parents-FCPE de la maternelle Liberté.

La rubrique Eglise - Mairie - Centre - Hôpital est assurée par Pascale Solana  
Contact : 01.49.15.41.20



Dessin de Boris

Un cours de dessin pas ordinaire : croquer Florence

CENTRE

## Médecine

A la fin de l'année dernière, le docteur Daube a cessé son activité. Heureusement, un nouveau pédiatre, Samuel Udimba, vient s'installer dans le quartier de l'Eglise qui en compte désormais deux. Spécialiste des urgences et de la réanimation dans plusieurs grands hôpitaux parisiens, le docteur entend sensibiliser les parents aux accidents domestiques. "Il faut toujours être vigilants mais plus encore en dessous de 5 ans, précise-t-il. Gare aux chutes, brûlures, prises électriques qu'il faut équiper de cache-prise, fer à repasser, corps étrangers avalés et autre noyade pendant le bain le temps de répondre au téléphone !" Quant à savoir jusqu'à quel âge un pédiatre soigne-t-il en général un enfant : "C'est selon répond le Dr Udimba. Jusqu'à ce que ce dernier l'accepte !"

## Concert de l'Eglise

L'association des Matinées musicales de Saint Germain propose un concert orgue et flûte le 20 juin à 16 heures avec Mathilde Le Tac à la flûte, Odile Descols-Delagarde mezzo soprano, et Juan Biava, à l'orgue.

## Bucolique



Havre de paix inattendu Où ? Sur la Nationale 3 quasiment ! Avec ses grands arbres de différentes essences, sa pelouse au milieu comme une clairière, sa végétation qui rappelle celle des sous-bois, les 7000 m<sup>2</sup> du parc de la Seita offrent un cadre idéal pour la rêverie, la lecture, la sieste des petits (et des grands) ou le pique-nique !

Entrée côté du pavillon au 140 avenue Jean Lalive, entre l'Eglise et la rue Courtois. Horaires : Juin-Juillet : 8h à 21h. Aout-Septembre 8h à 20h

Tête d'affiche

CAROLE DREANO

## Complètement timbrée



## "Les timbres : des petits carrés de vie"

Chaussette, la petite chatte noire, faufile ses pattes blanches entre les centaines de timbres qui recouvrent la table dans l'attente d'un classement. Carole retient son souffle : "Elle grimpe toujours sur la table lorsque ce n'est pas le moment" gronde gentiment la jeune philatéliste. L'environnement de la rue Courtois est tranquille, il y a des oiseaux, des arbres quelques jardinières. Tranquille comme Carole lorsqu'elle entreprend de reclasser par continent sa gigantesque collection : environ 10 000 timbres. Est-ce parce que le père de sa copine était postier qu'elles ont commencé un jour à collectionner ? Elle se souvient juste qu'elle devait avoir 7 ans et que contrairement aux autres enfants qui réclamaient des sucettes à leurs parents lorsqu'ils sont en courses, elle rêvait des pochettes de timbres. "Vers 12 ans, j'ai hérité de la collection d'un grand-père avec des timbres datant de 1876". Le virus ne l'a plus quitté. Partout, elle traque l'enveloppe. Au bureau c'est merveilleux parce qu'elle travaille dans un organisme international- tout le monde connaît sa marotte. On lui met de côté les précieux carrés. Dans le sac à main de Carole, il y a

toujours deux ou trois timbres soigneusement enveloppés. Quand elle reçoit du courrier, sa première surprise, forcément c'est le timbre.

En vacances, elle s'envoie même des cartes postales pour récupérer le timbre oublié. Sa grande déception, c'est le timbre autocollant : "on ne peut vraiment rien en faire de celui-là". Pire : les nouvelles enveloppes postales

pré-timbrées. Parfois du côté de l'Opéra, elle craque dans les boutiques spécialisées et en achète quelques-uns. À combien estime-t-elle sa collection ? La jeune femme s'en moque. D'ailleurs elle ne respecte pas les règles d'usage qui donne ou non, de la valeur aux timbres (oblitération, découpe etc). "Une planche de timbres, c'est beau, dit-elle. On dirait une mosaïque. Vu de près chacun à des détails. C'est un peu comme une BD". Plaisir simple, Carole aime feuilleter un album. La philatélie est-elle un hobby onéreux ? Non, répond-elle. C'est l'occasion de rappeler qu'on aime les timbres chaque fois qu'on rencontre quelqu'un et donc de lier connaissance. On apprend la géographie aussi. On voit l'évolution des pays, des mentalités à travers ces petits carrés de vie".

Les doubles ? Carole ne les échange pas. Elle donne. Dans son entourage, elle a fait des adeptes : sa mère, ses neveux, ses collègues. Qui sait peut-être prochainement des Pantinois. Dans l'association montée par les habitantes baptisées "Événementielle" parce qu'elle traite des sujets d'actualité, Carole envisage des rencontres autour de la philatélie. L'événement ? Le troisième millénaire dont l'ouverture ne manquera pas d'être célébré aussi par des timbres.

•Le mondial du timbres se déroulera à la porte de Versailles, la première quinzaine de juillet.

# QUARTIERS

HAUT-PANTIN LIMITES

## Fête estivale du quartier

Le 26 juin, le Haut Pantin se met sur son 31. Le quartier est en fête à l'initiative de l'équipement municipal de la rue des Pommiers. Théâtre de rue, clowns, sportifs et associations donnent rendez-vous à la population aux premiers jours de l'été.

Renouant avec la tradition, le Haut-Pantin fait la fête au début de l'été. Première grande nouveauté dans cette organisation festive, l'absence des traditionnels stands. "C'est une fête mobile", expliquent les responsables de la maison de quartier, qui veulent rayonner sur une plus grande surface du quartier pour y inviter toute la population. A partir de 10 heures, les artistes du théâtre Pacari, du Phare d'eau et les percussions Libota sillonnent les rues. A midi, tout le monde se met à table pour un repas amical avec les habitants du quartier sur l'esplanade de l'équipement municipal. C'est surtout l'après-midi que tout commence avec plusieurs pôles d'attractions. Tandis que les artistes du matin reprennent leurs animations dans les rues, une fresque sera

### Kermesse Méhul

L'école maternelle Méhul organise sa kermesse annuelle le vendredi 11 juin à partir de 19 heures. Des stands seront aménagés dans la cour de l'école avec les incontournables chamboule-tout, pêche à la ligne et maquillage. Des enveloppes seront en vente pour gagner des lots... que les parents et les enseignants auront pu dénicher et les sommes recueillies serviront à la coopérative scolaire. Enfin, un grand buffet avec frites et merguez devrait pouvoir rassasier tout le monde. Dernier point : à l'entrée de la kermesse, un contrôle des personnes sera effectué, car une récente directive de l'inspection académique met en garde les directeurs d'école dans le cadre du plan Vigipirate. Il est donc demandé aux parents et amis de bien vouloir se plier à cette formalité dans l'intérêt de tous.



Le Haut Pantin renoue avec la tradition festive de l'été, le 26 juin

réalisée par les gens du quartier. Pêche à la ligne, chamboule-tout et machine à poème occuperont tour à tour l'espace devant la maison de quartier. Sur le terrain de proximité, le city-stade rue Candale, un triathlon de tirs aux buts

et de tirs au panier aura lieu, complété par une course en sacs. Ces activités sportives seront à leur tour relayées au stade Charles Auray par une compétition d'avant vacances, un tournoi de pétanque. Des démonstrations de tram-

Pierre Gernez

## Ti-Peu Tin-Pan fait flèche de tous bois

A peine constituée, l'association Ti-Peu Tin-Pan (Petit Pantin en verlan) démarre sur les chapeaux de roues. Jeudi 10 juin, elle réunit tous les habitants des quartiers Limites et Église à 20 h 30 à l'école Henri Wallon, 30, rue Anatole France. Il s'agit de l'assemblée générale qui va présenter le bureau de l'association, les commissions et le mode de fonctionnement de Ti-Peu Tin-Pan. Ce rendez-vous du 10 juin donne matière à des débats et à toutes les questions que les habitants de ces quartiers peuvent se poser. C'est donc le moment idéal pour en parler.

10 juin encore et toujours, mais Canal vous l'annonce en exclusivité : Ti-Peu Tin-Pan prépare la fête de la musique du lundi 21 juin. A partir de 19 heures en ce jour de l'été, les musiciens amateurs et professionnels sont vivement invités à faire partager leur passion. Toutes les sensibilités musicales des quartiers sont attendues. Une inconnue à l'heure où nous mettons sous presse : cette fête aura lieu soit à l'école maternelle Hélène Cochenne, rue Formagne, soit à la maison de l'association des

boulistes, à l'angle des rues Anatole France et Lavoisier.

Pour cela, Ti-Peu Tin-Pan qui dispose d'une boîte à lettres à l'école Henri Wallon, donne une autre adresse pour les livraisons : Association Ti-Peu Tin-Pan-livraisons, 26, rue Cécile Faguet 93500 Pantin.

Association Ti-Peu Tin-Pan, École Henri Wallon, 30, rue Anatole France 93500 Pantin



L'association Ti-Peu Tin-Pan couvre les quartiers Église et Limites

poline et des parties de baby foot sont inscrites au programme.

Dans la salle polyvalente de la maison de quartier, des ateliers de fabrication de masques et de marionnettes seront proposés aux petits comme aux grands. Enfin, moment plus calme, des contes seront lus par Thérèse et Françoise en fin de journée, pause idéale avant que les enfants n'aiment se coucher après cette journée bien remplie. Le clou de la fête devrait être le fameux lâcher de ballons devant la maison de quartier vers 19 heures.

Après la participation attendue de l'équipement municipal de la rue des Pommiers au carnaval, 20 jours auparavant, cette fête de quartier sera un moment particulièrement sympathique de rencontres entre tous les habitants du Haut Pantin avant l'été.

Pierre Gernez

HAUT-PANTIN LIMITES

### Tournoi JMP

A l'heure où la violence sur les terrains met le football sur la touche, les Pantinois de la "Jeunesse motivée des Pommiers", la JMP, organisent un tournoi de l'amitié au stade Charles Auray le samedi 12 juin de 10 à 20 heures. Toutes les équipes de quartiers de la ville sont invitées à se frotter aux jeunes du Haut Pantin, sur-entraînés, paraît-il, grâce à leur city-stade de la rue Candale. C'est aussi et enfin l'occasion pour cette jeune association de souffler, non pas sur les braises, mais sur sa première bougie. Tournoi JMP de l'amitié samedi 12 juin de 10 à 20 heures stade Charles Auray.

### Soirée cabaret

Le vendredi 4 juin, les animateurs du centre de loisirs la Maison de l'enfance présentent leur traditionnelle soirée-cabaret. Au programme à partir de 20 heures : danse, percussions et expression diverse. C'est en gros le résumé du travail de l'année, mené par les enfants de 6 à 12 ans avec leurs animateurs. Une autre facette des œuvres présentées à l'exposition annuelle en mars dernier. La soirée-cabaret est ouverte aux parents comme aux enfants et devrait débuter assez tôt car les animateurs seront déjà déguisés pour le carnaval du surlendemain en allant chercher les enfants des écoles Charles Auray et Paul Langevin. Entrée gratuite.

### Notez-le

En juin, il se passe beaucoup de choses dans le Haut Pantin (voir ci-contre). Notez en plus que le 4, c'est aussi la nuit de la pétanque au stade Charles Auray à partir de 20 heures. Deux jours plus tard, le carnaval débarque dès 10 heures du matin à la maison de quartier et au square Méhul et que le 19 juin, l'association sportive et culturelle des employés communaux fait un tournoi de foot au stade Charles Auray toute la journée. Maison de quartier 42, rue des Pommiers Pantin.

Tél. 01 49 15 45 24

La rubrique Haut-Pantin-Limites est assurée par Pierrot Gernez  
Contact : 01.49.15.40.33  
pgernez@club-internet.fr

Tête d'affiche

PASCAL ET MARTINE CHAPON

## Aux artistes de la p'tite bouffe



"Tous nos clients sont des artistes"

Michel Delpech venait juste de sortir du restaurant. "Il vient de temps en temps ici, quand il enregistre à côté..." Avoir d'aussi prestigieux clients que Francis Lalanne ou Khaled n'a pas gonflé la tête de Pascal et Martine Chapon. Ils se contentent d'une modeste fierté. Le resto ne s'appelle pas "Aux Artistes" pour des prunes. "C'était le nom qu'il portait quand on est arrivé, il y a 3 ans. On l'a gardé." Mais l'appellation a son revers : "Dans le quartier, on croit qu'il n'est réservé qu'aux stars qui viennent à côté, chez Harry Williams".

Principaux fournisseurs culinaires du studio d'enregistrement, les Chapon se targuent de faire le plein tous les midis, juste en face des briques rouges, pour une clientèle diversifiée de secrétaires et de cadres des entreprises des alentours de la rue des Pommiers. "Nous proposons un menu à moins de 70 F avec le café, indique Martine, comprenant

deux buffets entrées et desserts avec un choix parmi trois plats." Le tout accompagné de Bordeaux, Côtes du Rhône, Saumur ou de petits vins de pays. Le soir, c'est plus tranquille, et même idéal pour des rendez-vous en tête-à-tête. Mais la grande salle peut contenir davantage

de clients. Et les patrons appâtent le public. "Les gens ne savent pas qu'on existe, ou bien ils croient qu'on est fermé le soir", remarque Pascal. Pour cela, il propose trois menus de 80 à 130 F étoffés de plats tricolores, de la tête de veau au pot au feu en passant par la côte de boeuf. La carte campe sur de solides bases du terroir, ce qui ne l'empêche pas d'évoluer.

Petit à petit, les restaurateurs de la rue des Pommiers ont accueilli des repas de mariage, de baptême, de communion, ou encore des banquets, comme lorsque les familles des aviateurs Louis Blériot et Julien Mamet y sont venus déjeuner. Des soirées à thème figurent également au menu des "Artistes". Et comme dit le dicton, "Beaujolais en novembre, réveillon en décembre", le changement de siècle et de millénaire sera l'occasion d'une grande fête. Rompus au métier de la bouffe qui se déguste, les patrons cuisinent comme des artistes pour le plaisir. Le bouche à oreille fait le reste.

Pierre Gernez

"Aux artistes" 32, rue des Pommiers ouvert midi et soir, fermé le dimanche, sauf sur commande.



## Du haut de la mairie

Quel jeune Pantinois - ou moins jeune - n'a pas rêvé un jour de grimper dans le gracieux campanile de notre hôtel de ville? Bien sûr, de nos jours d'autres constructions, plus récentes, se lacent plus près des nuages! Mais en 1900, le panorama restait encore imprenable.

Une plaine, barrée depuis le début du XIXe siècle par le canal de l'Ourcq, avec à l'horizon la colline sombre des "forts" de Romainville, qui s'élève à 130 mètres d'altitude. Tel se dessine le panorama pantinois aux alentours des années 1900. Les toits des fabriques et les cheminées des usines ont depuis longtemps déjà remplacé les jardins et les champs. «Sous le ciel bas, dans l'air noir, les murs des maisons ont des sueurs noires et leurs soupiraux fétides», écrit Huysmans en 1881, non sans exagération. Sur quoi un certain Barron renchérit, vers la même date : Agglomération de bâtiments de fermes décrépis, d'usines puantes, de villas surannées, jadis bâties en pleine campagne, maintenant serrées entre des murs et des maisons de rapport hideuses. Et l'auteur de dépeindre avec outrance, "leurs cheminées colossales, leurs vastes ateliers, leur fourmillière humaine." Malgré tout, à l'aube de ce siècle, la mairie de Pantin représente l'un des seuls monuments harmonieux d'une cité entièrement vouée à l'industrie et le profit. Cet édifice, dont notre commune peut encore s'enorgueillir, a été commencé en décembre 1880, selon les plans de l'architecte Raulin. Pourtant, le chantier s'éternise. En 1884, le conseil municipal stigmatise la "négligence préjudiciable" dudit Raulin. Finalement, c'est l'architecte de la ville, Guélorget, qui achève la construction, dont la facture totale atteint

dra un million et demi de francs de l'époque. L'inauguration solennelle a lieu le 31 octobre 1886, en présence du préfet de la Seine, Poubelle, l'inventeur de la fameuse boîte à ordures! Pour saluer l'événement, une somme de 1000 francs fut distribuée aux indigents. Mais le banquet d'honneur demeura "fermé et restreint aux invitations officielles et aux conseillers." Les délégués des ouvriers des entreprises pantinoises durent se contenter des flonflons d'une fête foraine.

Philippe Delorme



En 1999, l'hôtel de ville de Pantin, avec son style composite, qui emprunte à la Renaissance et à l'art moderne, reste l'un des plus beaux de région parisienne. S'il n'est pas question d'escalader le campanile pour découvrir les immeubles d'habitation qui ont remplacé les usines, nos concitoyens découvriront - ou redécouvriront - avec plaisir, à l'occasion d'une séance du conseil municipal ou d'un mariage, les tableaux allégoriques de Henry Lévy - "Le respect de la loi" - "La défense de Pantin en 1814" par A. David, ou encore les scènes champêtres du vieux Pantin, par François Lafon. Sans oublier, au milieu du grandiose escalier d'honneur, le vitrail du blason de notre ville, œuvre de Quérioux.

## AUBER SÉCURITÉ SERRURERIE

Artisan

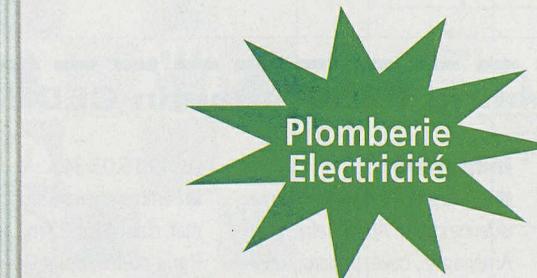


La sécurité est notre métier

Blindage de portes - Ouvertures de portes  
Reproduction toutes clés  
Pose de verrous et serrures  
Ouverture de coffre-forts  
Vitrages - Double vitrage  
Fenêtres - PVC - Vitrerie  
Pose de freins de portes Sevax  
Rideaux métalliques - Digicodes

80, av. du Général Leclerc - 93500 PANTIN  
01 41 71 20 20

Magasin : 28, rue Henri Barbusse - 93300 AUBERVILLIERS - 01 48 34 44 44  
Près de la Clinique La Roseraie



INSTALLATEUR :  
Fichet, Vachette,  
Bricard, Pollux,  
Vak, Mentura,  
Muel, Keso

Dépannage

## La Marquise Restaurant

menu carte à 99,00 F.

Cocktail maison ou Kir offert.

Au choix : 1 entrée, 1 plat, 1 dessert ou plateau de fromages.

Salade périgourdine au foie gras maison et magret de canard  
Assortiment de charcuterie  
Terrine de lapin et sa poêlée de girolles  
Cassolette de six escargots  
Œuf poché à l'Armagnac  
Suggestion du jour

Foie de Veau à la liqueur de framboise  
Filet de thon à la provençale  
Rognons de veau flambés au whisky  
Pavé de rumsteak au poivre  
Confit de canard  
Suggestion du jour

Mousse au chocolat - Pâtisserie du chef - Crème caramel  
Gourmandin aux coeurs d'orange champagnisés  
Marquise : gâteau de crêpes au chocolat

Le restaurant est ouvert tous les jours y compris le samedi soir.  
Fermé le dimanche sauf sur réservation (minimum 10 personnes)  
Grande salle climatisée pour toutes réceptions - Location de salle

Menu carte à 89,00 F.

Au choix : 1 entrée, 1 plat, 1 dessert ou plateau de fromages.

Entrées

Plats

Terrine de saumon à la fondue de crème fraîche  
Toasts de chèvre chaud sur nid de salade  
Salade de gésiers confits  
Suggestion du jour  
Œuf cocotte

Côtes d'agneau aux herbes (3pièces)  
Filet de saumon poêlé à l'oseille  
Escalope de veau savoyarde  
Onglet grillé à l'échalotte  
Suggestion du jour

Desserts

Gourmandin aux coeurs d'orange champagnisés - crème caramel  
Marquise : gâteau de crêpes au chocolat  
Mousse au chocolat  
Île flottante  
Patisserie du Chef

Suggestions du jour

Servies tous les midis du lundi au vendredi  
boisson comprise : 1/4 de vin ou d'eau minérale  
Formule à 49 frs : plat du jour  
Formule à 59 frs : entrée et plat du jour ou plat et dessert du jour  
Formule à 69 frs : entrée, plat et dessert du jour

4, avenue Edouard Vaillant - 93500 Pantin - Tél. : 01 48 45 19 42





France Telecom

*Notre métier,  
c'est communiquer.*

*Dans notre agence, nous  
vous conseillons sur ce qui  
vous convient le mieux.*



Forfait Local

Primaliste

Primaliste Pays

Forfaits Libre Cours